



**SOLIDARITÉS**  
INTERNATIONAL



**RAPPORT ANNUEL 2011**

L'engagement humanitaire au service des populations en danger suite à des conflits et des catastrophes est depuis 32 ans au cœur de l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, de l'urgence à la reconstruction jusqu'au retour des populations sinistrées à l'autonomie.

En 2011, nous avons accru nos secours de près de 24 % par rapport à 2010 pour atteindre 55,4 millions d'euros d'aide humanitaire. Nous voulons ici remercier chaleureusement tous ceux qui ont permis cette action grâce à leur réactivité face à l'urgence, grâce à leur ténacité dans la durée : donateurs, institutions, collectivités, entreprises, membres de notre association.

Ensemble nous nous sommes mobilisés face à la terrible sécheresse en Somalie et dans la Corne de l'Afrique, face au conflit à Abidjan en Côte d'Ivoire et au Soudan du Sud accédant à l'indépendance. Mais aussi et toujours en République Démocratique du Congo (RDC) et en poursuivant nos programmes de relèvement, un an après les catastrophes, au Pakistan et en Haïti, comme dans toutes nos missions que nous vous présentons dans ce rapport annuel.

L'association dans son ensemble, conseil d'administration, siège et missions, a multiplié les efforts pour y parvenir et il faut ici saluer son implication qui a été déterminante. Cela nous a conduits à renforcer notre organisation dont le coût total, avec le support aux missions, ne représente pourtant que 6,1% de notre budget.

En 2012, les défis auxquels nous devons faire face sont considérables comme nous le constatons partout, notamment au Sahel et au Moyen Orient aujourd'hui. C'est pourquoi, dans cette période de crise économique, nous appelons à ne pas relâcher la solidarité avec les populations en danger partout où elles se trouvent dans ce monde qui, dans sa diversité, est notre avenir commun.



**ALAIN BOINET**  
Directeur général fondateur



**PIERRE DE LA BRETESCHE**  
Président

PS/ Nous souhaitons un très bon 20<sup>e</sup> anniversaire à ECHO, le service d'aide humanitaire de la Commission Européenne, à toute son équipe et à la commissaire Kristalina Georgieva.

SOMMAIRE



**NOTRE IDENTITÉ**  
**ORGANISATION & PERSPECTIVES**  
**SAVOIR-FAIRE**  
**ENGAGEMENT**  
**LES DATES CLEF DE 2011**

NOS MISSIONS



**RAPPORT FINANCIER**  
**COMMUNICATION**  
**RECHERCHE DE FONDS**



NOTRE ORGANISATION

Association loi 1901, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est dirigée par son fondateur Alain Boinet et présidée par Pierre de La Bretesche. Son conseil d'administration (CA) est composé de 16 membres.

Anciens volontaires et permanents pour la plupart, ils poursuivent, à titre bénévole, leur engagement au service de l'action humanitaire. Ils se réunissent tous les trois mois et votent notamment la programmation annuelle. À l'occasion de l'Assemblée Générale, qui se tient chaque année, sont élus les Membres du Bureau, en charge des décisions stratégiques engageant l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Situé à Clichy-la-Garenne, notre siège a pour fonction de piloter nos missions d'aide humanitaire. Au 31 décembre 2011, il comptait 58 salariés. Ils sont répartis au sein d'une direction générale, de services opérationnels (mission, ressources humaines missions, logistique) et de services fonctionnels (administration et finance, comptabilité, gestion et communication).

RAPPORT ANNUEL 2011

Directeur de la publication  
**Alain Boinet**  
Directrice de la communication  
**Patricia de Venevelles**  
Rédacteur en chef  
**Renaud Douci**  
Rédaction **Hélène Blacher, Alain Boinet, Eugénie Brière, Philippe Chaire, Renaud Douci, Amanda Ducrot Lovell, Jenny Kharrazen, Camille Niel, Frédéric Penard, Ophélie Ruyant.**  
Merci à nos chefs de missions, à nos responsables programmes, à nos desks, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à la publication de ce document.  
Photos Imago, C. Decorde, S. Lamarque, E. Bonnet, R. Douci, G. Royant, V. Prouvost, A. Van Ernst, V. Damourette, Yasin, G. Kasumbe, P. de Venevelles, B. Tripson, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL  
Couverture : A. Van Ernst  
Conception graphique **Frédéric Javelaud**  
Impression **Le Réveil de la Marne**  
 **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**  
50 rue Kléber  
92110 Clichy-la-Garenne, France  
+33 (0)1 80 21 05 05  
www.solidarites.org

Depuis plus de 30 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée sur le terrain des conflits et des catastrophes naturelles. Notre mission est de secourir le plus rapidement et le plus efficacement les personnes dont la vie est menacée en couvrant leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter.

Après avoir répondu à l'urgence, nos équipes humanitaires accompagnent les familles et les communautés les plus vulnérables jusqu'à ce qu'elles recouvrent les moyens de leur subsistance et de leur autonomie pour faire face, en toute dignité, aux défis d'un avenir incertain.

Forts de notre expérience des crises humanitaires les plus sévères, de l'Afghanistan à Haïti, en passant par les Balkans, le Rwanda, l'Indonésie et le Darfour, nous sommes particulièrement engagés dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde.



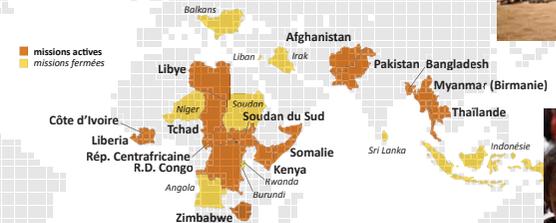
Plus de **4,6 millions** de personnes secourues dans le respect de leur culture et de leur dignité, sur la seule base de leurs besoins vitaux.

EN CHIFFRES

**1980-2011** Depuis notre première mission en Afghanistan, nous sommes intervenus dans plus de 30 pays, répondant aux besoins urgents de centaines de milliers de familles, et les aidant à retrouver les moyens de leur autonomie.

**46 661** donateurs Garants de notre indépendance et de notre réactivité, ils sont un soutien financier essentiel qui nous permet d'intervenir rapidement auprès des populations en danger.

**55,4 millions d'euros** d'aide humanitaire



**93,2 %** de nos ressources sont affectées à nos missions humanitaires en faveur des populations démunies. Un chiffre qui relève d'un choix stratégique, correspondant à notre idée de l'engagement humanitaire.

(chiffres 2011)

**2 179** employés nationaux & internationaux

Nos équipes humanitaires sont formées d'experts dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de la sécurité alimentaire, de la reconstruction, mais aussi de la logistique, de la gestion...



**19 missions** dans **16 pays** Nous menons 134 programmes humanitaires, de l'urgence au développement en contexte humanitaire, en passant par la reconstruction.



## DÉVELOPPER NOTRE ACTION HUMANITAIRE

**L'aide humanitaire de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL aux populations en danger est passé de 44,7 millions d'euros en 2010 à 55,4 millions en 2011, de l'urgence à la reconstruction jusqu'au retour des sinistrés à l'autonomie.**

Cette augmentation régulière des ressources humanitaires internationales s'accompagne d'un accroissement de la coordination et des capacités des acteurs, mais également d'un élargissement et d'un approfondissement des champs de l'action humanitaire.

En 8 ans, le budget de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est passé de 16,7 millions d'euros en 2004 à 55,4 en 2011, le nombre des missions a été multiplié par 2,4 (de 8 à 19), le nombre d'expatriés internationaux (de 70 à 200) et de salariés au siège (de 20 à 58) a été multiplié par 3.

Cette croissance par paliers successifs réalisée en 4 étapes a nécessité un renforcement de l'organisation. C'est la réactivité aux urgences, l'implication forte des membres de l'association, au siège et dans les missions, comme la confiance de nos partenaires qui construisent le développement des capacités de l'organisation.

Cette période s'est aussi accompagnée de changements stratégiques majeurs. Ainsi, fin décembre 2004, au moment du Tsunami, nous avons décidé d'intervenir, en plus des situations de conflit, dans les cas de catastrophe majeure, avec les savoir-faire adaptés.

Dès 2005, l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement est devenu une priorité opérationnelle et un combat pour lutter contre les maladies hydriques et l'eau insalubre : cause majeure de mortalité dans le monde. Depuis, de nombreux progrès ont été réalisés au service de cette grande cause. Nous avons pu le constater lors du 6<sup>e</sup> Forum Mondial de l'Eau à Marseille en mars 2012. Notre analyse de la situation, nos recommandations et notre pétition pour l'accès à l'eau potable pour tous, signée par plus de 100 000 personnes, ont été présentées en introduction de la conférence interministérielle devant 142 délégations venues du monde entier.

Les chiffres indiquent aussi d'autres évolutions et leçons pour le présent et l'avenir. Ainsi, si le volume de notre action humanitaire et de nos capacités a été multiplié par 3 en 8 ans, il est des domaines qui ont littéralement explosé.

Les audits de nos partenaires institutionnels ont été multipliés par 8 en 8 ans : 12 audits en 2004 représentant 54 % du budget, 53 en 2011 (43 % du budget) et environ 94 en 2012 (70 % du budget). Cette augmentation est principalement liée à la multiplication de nos programmes financés par les agences des Nations Unies. En parallèle,

le contrôle interne de l'association s'est lui-même considérablement accru.

La rotation des personnes est très importante dans l'humanitaire. Et ce malgré l'engagement personnel, la professionnalisation et l'amélioration de la qualité de nos programmes grâce à un investissement fort dans la formation de nos équipes. Nous sommes donc en recrutement et en formation permanents assurés par le siège et, simultanément, en renouvellement continu des ressources humaines.

La coordination et les relations entre acteurs humanitaires, institutions et ONG, se sont nettement développées, singulièrement dans le cadre des clusters des Nations Unies. Cette coordination essentielle requiert de plus en plus d'énergie, de ressources et de moyens. Malheureusement, le peu de progrès réalisés dans la coordination des phases de l'action entre l'urgence, la reconstruction et le développement, dû pour une bonne part au peu de capacités d'adaptation des institutions, est très préoccupant. Nous devons absolument faire mieux.

Les défis humanitaires sont nombreux et complexes quand ils combinent démographie, pauvreté, conflit, catastrophe, réchauffement climatique, mouvement de population, urbanisation... C'est pourquoi, en 2012 et dans les années qui viennent, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL doit aller encore plus loin dans sa mission humanitaire. Pour aller plus loin, vous pouvez compter sur nous.

**ALAIN BOINET**  
Directeur général fondateur

### RAPPORT D'ACTIVITÉS 2011

Dans une tendance lourde qui se confirme d'année en année, 2011 a vu des millions d'êtres humains poussés à la détresse et à la souffrance par des catastrophes naturelles et des conflits. Pire encore, c'est souvent la combinaison de ces deux facteurs qui alourdit le lourd tribut qu'ont à payer des populations n'ayant d'autre choix que de subir les aléas de la nature et la folie des hommes.

Dans la Corne de l'Afrique, comme les prévisions le laissaient sinistrement augurer, la sécheresse a été particulièrement sévère et a frappé plusieurs pays, dont la Somalie. Dans le sud du pays, deux régions ont été déclarées en état de famine par les Nations Unies au mois de juillet, puis quatre autres dans les deux mois qui ont suivi. Le conflit interne qui ronge ce pays a rendu difficile, voire impossible dans certaines zones, l'accès humanitaire aux populations, accentuant leur situation d'extrême fragilité.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, dont les équipes étaient présentes dans le pays depuis 2006, avait préparé le renforcement de son intervention, notamment par la distribution d'aide alimentaire, d'eau et des systèmes de potabilisation. Forte de son intégration locale et de la reconnaissance de son travail par les communautés et grâce au soutien de ses donateurs et à celui de ses partenaires institutionnels, l'association SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a étendu son action, particulièrement dans le sud du pays, sur les zones de Bardera et d'Afmadow, pourtant situées en pleine zone de conflit.

Ailleurs, c'est la crise politique en Côte d'Ivoire qui a poussé SOLIDARITÉS INTERNATIONAL à maintenir sa présence et à déployer de nouveaux moyens pour aider les populations déplacées dans l'ouest du pays et celles qui se sont réfugiées au Libéria. C'est aussi des réponses rapides à des catastrophes naturelles qui ont été déclenchées au Bangladesh, au Myanmar et au Pakistan. C'est enfin la résurgence d'épidémies de choléra en République Démocratique du Congo et en Haiti qui ont nécessité la mise en œuvre de réponses spécifiques d'amélioration des conditions d'hygiène pour prévenir la propagation de ce fléau.

Toutes ces réponses d'urgence apportées par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, ajoutées à la continuation et au renforcement de ses actions dans les autres pays de son intervention, ont contribué à l'accroissement de 24 % de son volume global d'activités. L'association a accompagné cette croissance en renforçant ses équipes, sur le terrain de ses opérations ainsi qu'à son siège social : dans les services opérationnels, logistique et des ressources humaines.

L'expertise technique de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, reconnue par les professionnels dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de la sécurité alimentaire, de la reconstruction et dans les analyses multisectorielles des problématiques humanitaires, est également renforcée par la rigueur de sa gestion. En 2011, 53 programmes ont été contrôlés par des cabinets d'audit externes et 21 par ses propres équipes d'audit interne, afin de garantir la qualité de la gestion et du bon usage des ressources reçues des bailleurs institutionnels, des entreprises, des collectivités et des donateurs.

Attachée à dédier le maximum de ses ressources à son action de terrain, l'association a renforcé ses équipes et augmenté les moyens financiers affectés aux opérations humanitaires, avec un ratio de 93,2 % du budget total (contre 91,6 %, déjà, en 2010).

Son expertise technique et sa gestion rigoureuse, conjuguées à l'engagement de ses équipes, sont les forces de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Des particularités qui permettent à l'association d'être toujours plus réactive et plus efficace pour soulager et accompagner les populations qui souffrent et pour les préparer au enjeu que leur réserve le futur.

**PHILIPPE CHAIZE**  
Directeur général délégué

## URGENCE, RECONSTRUCTION, DÉVELOPPEMENT

### EAU, HYGIÈNE & ASSAINISSEMENT

Traitement et distribution d'eau en urgence, réhabilitation et construction de points d'eau, de latrines, de réseaux d'eau... Notre action vise à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, et à accompagner les communautés dans la prise en charge des infrastructures.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Distribution de nourriture, relance agricole et économique... Nos équipes répondent aux besoins alimentaires les plus urgents, avant de renforcer de manière durable les modes de subsistance des populations.

### URGENCE

Couvrir les besoins vitaux de ceux dont la vie est menacée.

### RECONSTRUCTION

Aider les populations à retrouver les moyens de leur autonomie.

### DÉVELOPPEMENT

Améliorer durablement les conditions de vie des plus vulnérables.

## NOTRE EXPERTISE HUMANITAIRE

Depuis son origine en 1980, l'association SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est engagée sur le terrain des conflits et des catastrophes, auprès des populations les plus vulnérables aux maladies hydriques et à l'insécurité alimentaire. Fortes d'une expérience des crises humanitaires les plus sévères, de l'Afghanistan à Haïti, en passant par les Balkans, le Rwanda, l'Indonésie et le Darfour, nos équipes internationales, nationales et siège sont reconnues tant pour leur engagement que pour leur professionnalisme, ainsi que pour la qualité de leur expertise technique, sociale et adaptée à chaque contexte.

De l'urgence au développement en passant par la reconstruction, mettre en œuvre une aide humanitaire rapide, efficace et toujours au plus près des besoins, nécessite un haut niveau d'exigence et de qualité au sein de chacun des services de l'association.

Sur le terrain comme au siège, dans son action humanitaire comme dans sa gestion globale, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE s'emploie, dans une optique d'efficacité, à toujours faire preuve de rigueur et de transparence. Une approche qui lui permet de compter sur le soutien de partenaires institutionnels majeurs : Union Européenne, Nations Unies, France, Royaume Uni... et de gagner la confiance de nombreuses collectivités et entreprises privées qui s'engagent à ses côtés. Parmi elles, la Fondation de France, le Conseil Régional d'Île-de-France, Bel, le Crédit coopératif, TV5Monde...

### Un service Audit et Gestion Intégrée des Risques unique et novateur (AGIR)

Pour aider l'association à s'assurer de la qualité globale de ses projets, le service Audit et Gestion Intégrée des Risques (AGIR) a mis au point un système d'audit interne novateur et unique dans l'univers humanitaire. Les membres du service AGIR adhèrent aux principes fondamentaux inhérents au code de déontologie de la profession d'auditeur : intégrité, objectivité, confidentialité et compétence.

Leur objectif : analyser la situation financière et organisationnelle de nos missions afin de l'optimiser, et ainsi accroître les capacités d'actions et la qualité de gestion de l'association.

Qualité du management, gestion du cycle de projet, flux d'information, stratégie et qualité opérationnelle... En 2011, les membres du service AGIR ont effectué 9 visites de nos missions et ont évalué le risque financier et organisationnel de 21 projets humanitaires, correspondant à un volume de plus de 12 millions d'euros.

En parallèle, chaque mission effectuée des auto-évaluations organisationnelles 4 fois par an. 53 programmes ont également fait l'objet d'audits externes (effectués par des cabinets d'audit mandatés par nos partenaires), soit un montant de 19,25 millions d'euros. Toujours dans cet esprit de transparence et d'efficacité, un comité d'audits et des risques est créé pour 2012 au niveau du Conseil d'Administration. Une charte, un code de déontologie et un cadre de référence des pratiques de l'audit interne ont également été élaborés. Autant d'assurances qui permettent de mettre en œuvre sur le terrain une aide humanitaire efficace, rapide et toujours adaptée au plus près des besoins.

*“L'audit interne est une activité indépendante et objective qui donne à une organisation une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui apporte ses conseils pour les améliorer et contribue à créer de la valeur ajoutée. Il aide cette organisation à atteindre ses objectifs en évaluant ses processus de management des risques, de contrôle et de gouvernance en faisant des propositions pour renforcer leur efficacité.”*



MARIE-HÉLÈNE TOURET  
RESPONSABLE DU SERVICE  
AUDIT ET GESTION INTÉGRÉE  
DES RISQUES (AGIR)

### NOUS REJOINDRE

Experts techniques, logisticiens, administrateurs, coordinateurs terrain, chefs de mission... Sur le terrain comme au siège, engagez-vous sur [www.solidarites.org](http://www.solidarites.org)



\* Construction d'un réservoir souterrain collecteur des eaux de pluie, Nord Kenya.

### “L'URGENCE DE RÉPONSES DURABLES”

GRÉGORY BULIT  
RÉFÉRENT EAU, HYGIÈNE  
ET ASSAINISSEMENT

*“Les approches morcelant totalement les différentes phases d'urgence, de reconstruction et de développement (URD) présentent une analyse éloignée des réalités du terrain. Quand la situation le permet, l'urgence doit emprunter les angles d'approche du développement que sont la pérennité des actions, la mise en place de programmes répondant à des besoins identifiés et l'implication des communautés. Dans cette optique, les projets de développement en contexte humanitaire sont la meilleure réponse aux besoins des populations.”*



\* Station de traitement d'eau de Béni, RDC, desservant 240 000 personnes. Le réseau, sa gestion et son entretien sont aujourd'hui gérés par la Régie des eaux locale, en partenariat avec des comités civils de gestion des bornes fontaines.

### “SEULE, LA TECHNIQUE N'EST RIEN”

JEAN-MARC LEBLANC  
RÉFÉRENT EAU, HYGIÈNE  
ET ASSAINISSEMENT

*“L'efficacité et la pérennité d'une réalisation sont le fruit d'une démarche sociale globale. La technique ne représente que la partie visible de l'iceberg. Elle seule ne suffit pas. Le procédé choisi n'est que la traduction de besoins spécifiques d'une population qui doit être en mesure de s'approprier l'infrastructure, de la gérer et de l'entretenir de façon durable.”*

Habitant du bidonville de Kibera, → à Nairobi, Kenya, devant ses sacs potagers.



### “FACE AUX CHOCS CLIMATIQUES, S'ADAPTER POUR SURVIVRE”

PEGGY PASCAL  
RESPONSABLE  
DE NOTRE DÉPARTEMENT TECHNIQUE,  
SPÉCIALISTE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.



*“Carne de l'Afrique, Sahel, Afghanistan... Dans les zones arides, les sécheresses sont des événements classiques. En revanche, ce que l'on constate depuis quelques années, c'est l'augmentation de leur fréquence et de leur intensité. Nos équipes aident à améliorer les stratégies de subsistance des populations qui n'ont d'autres choix que de s'adapter à ce phénomène pour survivre. Il faut travailler concrètement sur les palliatifs aux épisodes de sécheresse, en investissant dans la récupération des eaux de pluie, l'irrigation, le goutte à goutte, les énergies renouvelables et la petite agriculture familiale moins gourmande en eau.”*



ENGAGEMENT

“**CETTE PÉTITION EST UN MOYEN D'ACTION, UN LEVIER ET UNE ESPÉRANCE.**”

Alain Boinet

#### ACTION

POURQUOI SIGNER LA PÉTITION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ?

- pour agir contre la première cause de mortalité au monde, l'eau insalubre ;
- pour que chaque être humain ait accès à l'eau potable et à l'assainissement dans le monde ;
- pour que, lors du 6<sup>e</sup> Forum Mondial de l'Eau la France, les organisateurs et les participants montrent l'exemple afin que les engagements indispensables soient enfin pris.

## LA PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ N'EST PAS UNE FATALITÉ

**PÉTITION** Depuis plus de 30 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE se bat pour l'éradication d'un fléau silencieux qui tue chaque année plus de 3,6 millions de personnes. Cette hécatombe, provoquée par une eau non potable et un environnement insalubre, est d'autant plus tragique qu'il existe des solutions très concrètes pour y mettre fin.

La moitié de la planète n'a pas accès à une eau potable selon les critères de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). 1,9 milliard d'êtres humains boivent une eau dangereuse pour la santé. Plus de 2,6 milliards ne disposent pas de latrines. Résultat, 3,6 millions de personnes, dont 1,5 million d'enfants âgés de moins de 5 ans, meurent chaque année de maladies liées à l'eau : diarrhée, choléra, typhoïde, hépatite...

Les personnes affectées par les conflits, les catastrophes naturelles et le réchauffement climatique sont les premières victimes de cette hécatombe silencieuse. La lutte contre la propagation des maladies diarrhéiques passe donc d'abord par une réponse d'urgence. Seuls des programmes d'envergure permettront ensuite d'éliminer ces maladies en améliorant durablement l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. En plus de notre action sur le terrain, nous ouvrons chaque année à la sensibilisation du grand public, des médias et des décideurs politiques à la problématique de l'eau insalubre.

### Enfin reconnaître l'eau insalubre comme première cause de mortalité dans le monde

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau, le 23 mars 2011, nous avons lancé une nouvelle campagne d'information avec un spot pour la télévision et pour le cinéma (cf p.31). Objectif : mobiliser l'opinion publique autour de notre pétition en faveur de l'accès à l'eau potable pour tous dans le monde. Nous la remettrons aux plus hautes autorités présentes lors du 6<sup>e</sup> Forum Mondial de l'Eau, qui aura lieu en France à Marseille en mars 2012. Baptisé

forum des solutions, il réunira tous les acteurs de l'eau, ainsi que les décideurs politiques au niveau international. Chefs d'Etat, ministres, parlementaires, entreprises, représentants d'organisations intergouvernementales, journalistes... Plus de 25 000 participants issus de près de 200 pays y sont attendus. Cet événement devra constituer une avancée majeure pour mettre fin à cette hécatombe d'autant plus tragique qu'il existe des solutions très concrètes pour éradiquer ce fléau. À commencer par revoir sérieusement les chiffres de références cités par les Nations Unies et qui sont trop éloignés de la réalité\*.

### Des recommandations précises et fortes portées par notre pétition

La pétition que nous voulons faire signer par plus de 100 000 personnes porte des recommandations concrètes. Parmi elles : faire de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement une priorité à part entière des Objectifs de Développement du Millénaire (OMD) des Nations Unies. Il faut aussi augmenter significativement les fonds de l'Aide Publique au Développement (APD) affectés à l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène, et accroître les fonds dédiés aux crises humanitaires. Et faire que le droit humain à l'eau potable voté par les Nations Unies devienne enfin une réalité.

\*D'après le rapport Progrès en matière d'eau potable et d'assainissement 2012 publié par l'OMS et l'UNICEF, 89 % de la population mondiale, soit 6,1 milliards de personnes, a accès à des sources améliorées d'eau potable.

## LES DATES CLEF DE 2011

### DÉCEMBRE 2010 - AVRIL 2011

En Côte d'Ivoire, les violences post-électorales provoquent des mouvements massifs de populations qui vont jusqu'à se réfugier au Liberia.



### 2001-2011

Après dix ans d'intervention militaire, l'Afghanistan reste en proie à une crise humanitaire chronique nourrie par un conflit qui ne cesse de s'intensifier.



### 9 JUILLET 2011

Le Soudan du Sud proclame officiellement son indépendance. Pour le 193<sup>e</sup> État reconnu par les Nations Unies, les défis à relever sont énormes et la situation humanitaire est critique pour de nombreux Sud-Soudanais.



### 2011

Le "Printemps arabe" aboutit au renversement des régimes tunisien, égyptien, puis libyen.



### JUIN 2011

Les pays de la Corne de l'Afrique sont touchés par la pire sécheresse de ces 60 dernières années. 12 millions de personnes sont affectées, notamment au nord du Kenya et en Somalie.



### 2010-2012

Deux ans après le séisme qui a frappé Haïti, la reconstruction est une opération si complexe que plus de 500 000 Haïtiens vivent encore dans les 800 camps de Port-au-Prince.

## NOS MISSIONS

- 10 KENYA
- 11 SOMALIE
- 12 SOUDAN DU SUD
- 12 TCHAD
- 13 RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
- 14 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
- 18 CÔTE D'IVOIRE
- 19 LIBERIA
- 20 AFGHANISTAN
- 21 PAKISTAN
- 22 BANGLADESH
- 22 MYANMAR
- 23 THAÏLANDE
- 24 HAÏTI
- 26 ZIMBABWE
- 27 LIBYE



S'ADAPTER POUR SURVIVRE

## Kenya

ÉQUIPE 5 internationaux, 98 Kenyans  
BÉNÉFICIAIRES 200 400 personnes  
PARTENAIRES EuropeAid, DFID, ERF, AFD, CIAA  
BUDGET 1,755 million d'euros



41,6 millions d'habitants  
143<sup>e</sup> rang sur 187 à l'indice  
de développement humain (PNUD 2011)

### Contexte humanitaire

Conséquence du réchauffement climatique et du phénomène La Niña, les épisodes de sécheresse qui touchent la Corne de l'Afrique sont de plus en plus récurrents et intenses. La dernière décennie en a comporté pas moins de cinq. En 2011, la région connaît même la pire sécheresse de ces 60 dernières années. 12 millions de personnes sont affectés dans la sous-région (Djibouti, Éthiopie, Somalie, Kenya et Ouganda). Parmi elles, les habitants des zones arides et semi-arides du Nord du Kenya, une région fortement marginalisée. La vulnérabilité des populations aux chocs climatiques y bloque tout développement. En 2011, les taux de malnutrition aiguë globale atteignent des records avec des pics enregistrés à 34 % dans certains districts. Pendant ce temps-là, la capitale kenyane continue à croître sous l'effet de l'exode rural. La moitié de la population de Nairobi vit dans des bidonvilles, parmi les plus grands du monde. La crise alimentaire et la sécheresse, ainsi que la hausse des prix ces phénomènes entraînent, ont des conséquences désastreuses sur leurs habitants. Moins de 2 % des financements humanitaires sont pourtant consacrés à des projets urbains.

### Notre action

Présentes depuis 2006 au nord du Kenya, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE aident les populations à mieux résister au manque d'eau et de nourriture. Entre actions d'urgence et amélioration à plus long terme de leurs stratégies d'adaptation à de tels chocs climatiques, nous mettons en place des programmes d'accès à l'eau, à l'hygiène, à l'assainissement et à la sécurité alimentaire. À Nairobi, nos équipes mènent un programme d'agriculture urbaine dans les principaux bidonvilles de Nairobi. Grâce au sac potager, une technique aussi simple qu'innovante, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE permet à plusieurs dizaines de milliers de familles de manger à leur faim, de diversifier leur alimentation et de dégager une nouvelle source de revenu. L'association recherche aujourd'hui des financements pour poursuivre ce programme particulièrement pertinent et efficace pour lutter contre la malnutrition.

**RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE RÉSISTANCE AUX ÉPISODES DE SÉCHERESSE**  
Dans le nord du Kenya, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE met en place des projets de "réduction des vulnérabilités face aux risques de catastrophes naturelles" (DRR, Disaster Risks Reduction/ Réduction des Risques liés aux Désastres), notamment en direction des populations pastorales. Nos équipes ont également dû faire preuve de réactivité pour répondre aux besoins urgents des populations rurales totalement démunies face à un épisode de sécheresse particulièrement sévère cette année : distribution de coupons alimentaires et d'eau potable en urgence.

#### • Eau, hygiène et assainissement

ACTIVITÉS Réhabilitation de pompes à main, protection de puits traditionnels, construction de 8 bassins souterrains de récupération des eaux de pluies, de 4 systèmes de récupération des eaux de pluie dans 2 écoles, de 100 latrines familiales et de 8 blocs de latrines dans des écoles, sessions de promotion de l'hygiène auprès de 12 972 personnes, approvisionnement d'urgence en eau potable de 15 000 personnes, étude des besoins et mise en place d'activités préparatoires pour augmenter l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement pour 44 000 personnes parmi les

plus vulnérables des districts de Loiyangalani, Chalbi et North Horr.

#### • Sécurité alimentaire

ACTIVITÉS Distribution d'urgence de fourrage, campagne de vaccination, distribution de 3 000 bidons pour la conservation du lait et d'outils à 2 000 personnes, travail contre la malnutrition pour le désensibillement de réservoirs d'eau pour 2 000 personnes, construction de structures de conservation du sol pour 1 500 bénéficiaires, distribution de semences plus résistantes à la sécheresse pour 3 250 bénéficiaires, distribution de coupons alimentaires (fruits et céréales) à 2 500 personnes.

#### PROGRAMMES D'AGRICULTURE URBAINE

##### DANS LES BIDONVILLES DE NAIROBI

La majeure partie du programme de sacs potagers s'est achevée en septembre 2011. Ce projet aura permis d'augmenter les moyens de subsistance des populations affectées par la crise alimentaire dans les 4 principaux bidonvilles de Nairobi. 110 000 personnes, sélectionnées parmi les plus vulnérables, en ont bénéficié, soit 22 000 ménages, qui tirent également des revenus de leur production. Le projet a ensuite continué à plus petite échelle dans un seul bidonville dans l'attente de nouveaux financements.

ACTIVITÉS Agriculture en sac, formation de groupes, renforcement des capacités à la production agricole, élevage de volailles à petite échelle, agriculture en serre.

## RIEN DE PLUS SIMPLE QUE LA CULTURE EN SAC.

MARION NG'ANG'A

ASSISTANTE TECHNIQUE

DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

"Les bénéficiaires ciblés sont des personnes à très faibles revenus et des personnes porteuses du VIH/SIDA. La technique de la culture en sac est simple, peu coûteuse et ne demande pas de savoir-faire particulier. Il suffit de remplir le sac de terre, de l'enrichir de compost et de disposer des pierres au centre du sac à l'aide d'une bouteille creuse pour que l'eau s'infiltre jusqu'au fond. Enfin, il faut trouver le sac pour y planter différentes plantes, afin de diversifier l'alimentation."



## KENYA / SOMALIE

EN LUTTE CONTRE LA SÉCHERESSE DEPUIS 2006



"Depuis 5 ans maintenant, explique Keith Porter, notre chef de mission depuis notre base de Nairobi, nos équipes répondent à l'urgence des épisodes de sécheresse qui se succèdent, notamment par des distributions d'eau potable, ainsi que par la construction et la réhabilitation d'ouvrages hydrauliques. En parallèle, elles travaillent à améliorer les capacités d'adaptation des communautés pastorales et leur résilience aux chocs climatiques."

### MERCI

UNE MOBILISATION EXCEPTIONNELLE

700 000 € C'est la somme collectée auprès du grand public et des collectivités locales françaises\* pour nos programmes humanitaires dans la Corne de l'Afrique. Grâce à ces fonds, nos équipes ont pu étendre et renforcer notre aide d'urgence, notamment en Somalie. Merci à tous nos donateurs, ainsi qu'à la chaîne TV5Monde qui a relayé quotidiennement, pendant un mois, notre spot d'appel aux dons, à France Télévisions, Lagardère publicité et Canal+.

\*Les Conseils régionaux de Poitou-Charentes, du Limousin et de Seine-Saint-Denis, ainsi que la mairie de Dreux et la communauté d'agglomération du Val de Bièvre, se sont engagés pour un montant de 21 500 € (10 000 € engagés en 2011 et 11 500 € en 2012).



MESURES D'URGENCE

## Somalie

ÉQUIPE 5 internationaux, 144 Somaliens  
BÉNÉFICIAIRES 139 326 personnes  
PARTENAIRES CIAA, CDC, CHF, UNHCR, ECHO, UNICEF  
BUDGET 3,997 millions d'euros



9,5 millions d'habitants  
NON CLASSÉ à l'indice de développement humain (PNUD 2011)

### Contexte humanitaire

La Somalie compte en 2011 plus de 2 millions de personnes déplacées, en raison d'un conflit qui fait de ce pays un des terrains humanitaires parmi les plus difficiles au monde. Les effets conjugués de la sécheresse, de l'inflation et de l'insécurité ont entraîné de forts problèmes d'accès à la nourriture. En août 2011, la crise humanitaire a touché quelque 3,5 millions de Somaliens.

### Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est une des rares ONG à agir dans les zones non contrôlées par le gouvernement de Mogadiscio. Comme au nord du Kenya, notre mission consiste à renforcer les capacités de résistance des populations face au manque d'eau potable et de nourriture. Présentes dans le sud et le centre du pays, nos équipes locales travaillent sur l'accès à l'eau potable, à l'hygiène, à l'assainissement et à la sécurité alimentaire. Au plus fort de la sécheresse, elles se sont mobilisées pour déployer une aide d'urgence de grande envergure : approvisionnement en eau potable et distribution de coupons alimentaires aux populations déplacées, aux communautés qui les accueillent et aux familles pastorales.

#### RÉGION DE GEDO (BARDERA)

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont porté assistance à 50 000 personnes déplacées et habitants de cette région via des programmes de sécurité alimentaire et d'accès à l'eau potable.

ACTIVITÉS Chantier communautaire de réhabilitation de 58 km de routes, de sources aménagées et de puits, réhabilitation de 10 sources aménagées et de puits, construction de latrines, distribution de semences, de filtres céramiques, de kits de prévention du choléra et de kits hygiène d'urgence, mise en place de fermes pilotes, approvisionnement d'urgence en eau potable, distribution de coupons alimentaires et de filtres céramiques à 35 000 personnes à Bardera et dans les villages voisins,

développement de canaux d'irrigation, distribution de 200 ruches et formation d'apiculteurs.

#### RÉGION DU SUD JUBA (DHOBLEY, AFMADOW)

Dans cette zone de transit vers le camp de réfugiés de Dadaab au Kenya, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a concentré son action humanitaire sur les besoins vitaux (eau potable, hygiène et alimentation) des populations déplacées, mais aussi locales, toutes deux victimes de la sécheresse. En parallèle à cette aide d'urgence, elle poursuit ses programmes en faveur d'un accès durable à l'eau potable. Des interventions bénéficiant à près de 34 000 personnes.

ACTIVITÉS Distribution de kits hygiène à 3 100 personnes, de coupons alimentaires à 6 560 ménages et de filtres céramiques à 5 550 familles, chantier communautaire de réhabilitation de routes, réhabilitation de puits, chloration et approvisionnement en eau potable par camions citernes.

#### RÉGION DE GALGADUUD (ADAADO ET ABDUWAK)

Dans cette région extrêmement aride du centre de la Somalie et où le bétail représente le seul moyen de subsistance pour 90 % de la population, nos équipes interviennent via des programmes d'urgence et des projets à plus long terme auprès de plus de 52 000 personnes déplacées et vivant parmi les communautés les plus vulnérables.

ACTIVITÉS Distribution de coupons alimentaires à 8 760 personnes, de filtres céramiques à 20 000 personnes, de kits hygiène à 3 100 personnes, de semences et d'outils agricoles à 120 ménages, réhabilitation de forages, approvisionnement en eau potable, notamment via des coupons, construction et réhabilitation de 2 puits, de 3 sources d'eau aménagées, de 353 latrines, prépositionnement de stocks de contingence de matériels de traitement de l'eau, promotion de l'hygiène, vermifugation, vaccination, distribution de coupons d'eau et fourrage à 370 000 têtes de bétail, programmes de nourriture contre travail (réhabilitation de 32 km de routes, de 16 sources aménagées, culture de 2 000 hectares de terres et plantation de 8 000 arbres).



FRAGILE ÉTAT

## Soudan du Sud

**ÉQUIPE**  
12 Internationaux, 43 Sud-Soudanais  
**BÉNÉFICIAIRES**  
70 798 personnes  
**PARTENAIRES**  
ECHO, CHF, UNICEF, OFDA, OIM, Smart Pharma  
**BUDGET**  
1,376 million d'euros



9 millions d'habitants  
**NON CLASSÉ**  
à l'indice de développement humain (PNUD 2011)

### Contexte humanitaire

Aussi douloureuse fut-elle à obtenir, l'indépendance du Soudan du Sud, proclamée le 9 juillet 2011, n'effaçait pas les traces de plusieurs décennies de guerre. Les centaines de milliers de personnes qui regagnent, depuis le Nord, leur terre d'origine, retrouvent un nouvel état bien trop fragile pour assurer à sa population les conditions de sa survie. Les nombreux défis à relever sont d'autant plus grands que violences internes et tensions avec le voisin soudanais perdurent, et que les retours (plus de 300 000 personnes en 2011) pèsent lourd sur des ressources déjà insuffisantes. Seulement 30 % des Sud-Soudanais ont accès à l'eau potable.

### Notre action

Spécialisées dans le domaine de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, nos équipes interviennent dans les états de Jonglei, d'Upper Nile et d'Unity, situés le long du Nil. Elles sont sur plusieurs fronts : urgences, accompagnement au retour et problèmes structurels de nombreuses zones, où les habitants sont trop vulnérables pour faire face aux conséquences d'un conflit larvé. À noter, nos opérations ont été suspendues à Mankien (Unity) après l'attaque de la ville et le pillage de notre base opérationnelle en mai 2011. Elles ont repris à Leer, dans le même état, quelques mois plus tard.

#### RÉPONSE RAPIDE AUX URGENCES

En collaboration avec deux autres associations humanitaires, nos équipes ont mis en place un système de veille et de réponse rapide aux urgences dans les 10 états du pays, et plus particulièrement dans le Nord Jonglei et dans les états d'Upper Nile et d'Unity. ACTIVITÉS Veille permanente et interventions d'urgence en eau, assainissement et hygiène, dans le cadre du programme de préparation et de réponse aux urgences (Emergency Preparedness & Response - EPR&R)

#### ASSISTANCE DES POPULATIONS EN PHASE DE RETOUR (CENTRE DE TRANSIT DE MALAKAL)

ACTIVITÉS Construction et réhabilitation de 38 latrines, de 15 douches et de 10 points de lavage, installation de 2 réservoirs d'eau, de 12 robinets, et d'un incinérateur, distribution de savons, sessions de promotion de l'hygiène.

#### EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La gestion par les communautés de moyens durables d'accès à l'eau et la promotion de l'hygiène ont été des éléments clés de l'intervention de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour améliorer les conditions de vie dans les zones rurales, autour de Malakal, en particulier dans les comtés de Fangak, Fashoda et Ballet.

Avec le soutien de l'UNICEF, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL assure également la coordination délocalisée des acteurs humanitaires intervenant dans les domaines de l'eau potable, de l'assainissement et de l'hygiène dans deux états du pays (Upper Nile et Unity).

ACTIVITÉS Approvisionnement en eau potable par camions citernes pour 20 500 personnes, installation de 6 unités de traitement de l'eau, de 8 points d'eau, de 40 latrines d'urgence, de 5 douches, de 6 points de lavages des mains et de 2 systèmes de récupération des eaux de pluie, réhabilitation de 30 forages et de 15 pompes à main, distribution de 1 053 kits hygiène, de 1 000 jerricans et sessions de promotion de l'hygiène auprès de 27 000 personnes.



AU CŒUR DU SALAMAT

## Tchad

**ÉQUIPE**  
10 Internationaux, 44 Tchadiens  
**BÉNÉFICIAIRES**  
77 920 personnes  
**PARTENAIRES**  
ECHO, PAM, FAO, UNICEF, UNHCR  
**BUDGET**  
1,486 million d'euros

### Contexte humanitaire

L'un des pays les plus pauvres du monde accueille plus de 260 000 réfugiés venus du Darfour, 64 000 de Centrafrique et compte 67 000 déplacés internes. La région du Salamat, où intervient SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis 2009, est considérée comme le "grenier du Tchad". Elle connaît pourtant une importante vulnérabilité face à l'insécurité alimentaire, avec 23,5 % de malnutrition aiguë. Dans le département de Haraze Mangueine, seulement 15 à 26 % de la population ont accès à l'eau potable. Moins de 1 % de la population dispose d'infrastructures sanitaires adaptées.



11 millions d'habitants  
**183<sup>e</sup> rang**  
sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2011)

### Notre action

Dans le sud du Salamat, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a porté assistance aux réfugiés centrafricains, ainsi qu'aux populations hôtes. Des programmes d'urgence ont été mis en œuvre (eau, hygiène, assainissement), distribution de vivres et de biens de première nécessité, ainsi que des activités plus pérennes de gestion des points d'eau et d'appui aux agriculteurs. Dans le Nord du Salamat, nos équipes ont achevé, mi-mars, un programme ayant pour but de permettre aux communautés de gérer durablement les problématiques liées aux maladies hydriques. Parallèlement, leur projet de distribution de semences maraichères et d'outils agricoles a permis d'assister 1 373 ménages.

#### ASSISTANCE AUX RÉFUGIÉS CENTRAFRICAIS ET AUX POPULATIONS TCHADIENNES, ET RENFORCEMENT DE LA FILIÈRE AGRICOLE (HARAZE)

ACTIVITÉS Construction et réhabilitation de 36 points d'eau, de 824 latrines avec points de lavage des mains et de fosses à ordures pour 50 955 personnes, sessions de promotion à l'hygiène dispensées à 35 231 personnes, création et soutien de 24 comités de gestion de l'eau, distribution de 3 285 tonnes de vivres à 49 906 personnes, de 200 têtes de bétail, de kits maraichers et kits de pêche (pirogues, charnues, semences) à 36 200 personnes, vaccination de 2 066 têtes de bœufs, formation agricole, installation et construction de foyers de cuisson améliorés, reboisement (5 718 pieds plantés), distribution de kits d'urgence (couvertures, savons, jerricans...) à 8 238 personnes.

#### ACCÈS À L'EAU, À L'HYGIÈNE ET À L'ASSAINISSEMENT, ET SOUTIEN AGRICOLE (AM TIMAN)

ACTIVITÉS Construction et réhabilitation de 40 points d'eau pour 3 931 personnes, de 50 latrines, sessions de promotion de l'hygiène dispensées à 2 868 personnes, création, soutien et dynamisation de 6 comités de gestion des points d'eau, distribution d'intrants et d'outils agricoles à 6 865 personnes



DE L'URGENCE AU DÉVELOPPEMENT

## République Centrafricaine

**ÉQUIPE**  
14 Internationaux, 62 Centrafricains  
**BÉNÉFICIAIRES**  
64 337 personnes et une ONG locale – Echelle Appui au Développement  
**PARTENAIRES**  
EuroAid, ECHO, CIAA, CHF, Fondation Caritas, PAM, Banque Mondiale, UNICEF, France Volontaire  
**BUDGET**  
2,027 millions d'euros



4,5 millions d'habitants  
**179<sup>e</sup> rang**  
sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2011)

### Contexte humanitaire

Pays parmi les plus pauvres de la planète, la République Centrafricaine fait face à deux problématiques majeures : les nombreux déplacements de populations fuyant les conflits qui se sont multipliés depuis 2003 près des frontières tchadienne, soudanaise et congolaise ; et la paupérisation de la population (manque d'accès à la nourriture, à la santé, à l'eau potable, à l'éducation) qui s'est accélérée au cours des 10 dernières années.

### Notre action

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL interviennent dans les préfectures de l'Ouham Pendé (Bozoum), de Bamingui Bangoran (Ndélé), de la Nana Gribizi (Kaga Bandoro) et de l'Ouham (Kabo, où la situation sécuritaire a entraîné de nouveaux déplacements de populations). L'année 2011 a été une année de stabilisation de la mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en RCA, avec la mise en œuvre, d'une part, de projets de relance agricole ou économique, d'appui à des structures locales et d'amélioration de l'accès à l'eau ; et d'autre part, de réponse d'urgence de distribution alimentaire et d'accès à l'eau et à l'assainissement.

#### PARTENARIAT "ACTEURS NON ÉTATIQUES" (KAGA BANDORO)

Dans la Préfecture de Nana Gribizi (Kaga Bandoro), SOLIDARITÉS INTERNATIONAL mène un projet de revitalisation de l'économie rurale (programme bénéficiant à plus de 5 700 personnes), en partenariat avec l'ONG centrafricaine Echelle Appui au Développement dont elle renforce également les capacités.

ACTIVITÉS Identification de 19 micro-projets, organisation d'une foire agricole, formations en gestion administrative et financière dispensées par l'Institut de recherche et d'application des méthodes de développement (IRAM) aux membres d'Echelle, intégration d'un volontaire de France Volontaires.

#### PROGRAMME "URGENCE, RECONSTRUCTION ET DÉVELOPPEMENT" (BOZOUUM ET NDÉLÉ)

Ces projets visent le renforcement des capacités de production agricole, l'amélioration de l'accès à l'eau potable et des circuits de validation pour plus de 34 000 habitants des régions de Bozoum et de Ndélé.

ACTIVITÉS À BOZOUUM Distribution de semences, appui au maraichage, construction de 10 aires de séchage, distribution d'ustensiles et de machines à pâte d'arachide, appui au petit élevage, distribution d'outils, d'attelages et de bœufs, distribution de 10 moulins, multiplication de semences améliorées, formation technique des groupements, organisation d'une foire agricole, sélection et formation des membres des comités de gestion des points d'eau.

ACTIVITÉS À NDÉLÉ Distribution d'intrants agricoles, construction, formations aux innovations (aménagement et itinéraires techniques, gestion économique et des stocks), construction et réhabilitation de 10 magasins de stockage, de 4 points d'eau, de 41 blocs de latrines et de 5 postes de douche dans les écoles, le marché et les centres de santé, extension du réseau d'eau de l'hôpital, augmentation de la capacité de stockage du château d'eau, formation de 15 comités de gestion, sensibilisation à l'hygiène et formation de 22 agents référents dans les villages et les écoles.

#### RÉPONSE AUX URGENCES DES DÉPLACEMENTS (KABO)

Nos équipes sont intervenues en urgence dans un site où se sont réunies plusieurs milliers de personnes déplacées venant de la zone frontalière avec le Tchad. Elles ont achevé un projet d'amélioration de l'accès à l'eau potable dans la ville de Kabo et ont démarré, avec le soutien de la Banque Mondiale, la mise en œuvre d'un projet visant à relancer et dynamiser les activités agricoles et économiques dans la zone.

ACTIVITÉS Distribution de vivres, réhabilitation et construction de 9 puits, de 60 latrines, de 50 douches, de 10 fosses à ordures, formation et redynamisation de 26 Comités de Gestion de l'Eau, sessions publiques de sensibilisation à l'hygiène et de promotion de l'hygiène au sein des ménages.



LE PARI DU STRUCTUREL

## République Démocratique du Congo

**BUDGET**  
15,924 millions d'euros

67 millions d'habitants  
187<sup>e</sup> rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2011)



### Contexte humanitaire

La République Démocratique du Congo est le théâtre d'une des plus graves crises humanitaires au monde. Meurtri par 20 ans de conflits, le pays ne compte pas moins de 1,8 millions de personnes déplacées. Il offre également un terrain propice à la propagation du choléra. Un fléau qui impose une réponse humanitaire allant activités d'urgence et projets de développement, d'autant que moins d'un tiers de la population dispose d'un accès à une eau issue d'une source améliorée.

### Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est, en RDC, un acteur humanitaire de premier plan dans les domaines de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, ainsi que dans l'assistance d'urgence aux personnes victimes du conflit. Nos équipes interviennent auprès des populations les plus vulnérables sans dis-

“ **RÉPONDRE AUX BESOINS À LONG TERME, MÊME EN SITUATION DE CONFLIT** ”

**GRÉGORY BULIT**  
EXPERT EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

“ Nous partons du principe que même les populations qui sont dans des situations de crise prolongée tels que les conflits forvés ont le droit de disposer d'infrastructures durables qui répondent à leurs besoins à long terme. En zone rurale, nous nous attachons à protéger la ressource en eau et à atténuer les disparités vis-à-vis des villes, explique Grégory Bult, référent eau, hygiène et assainissement. En zone urbaine, nous développons les infrastructures afin de répondre à la croissance démographique des quartiers les plus défavorisés. ”



tinction de leur statut (déplacés, retournés, familles d'accueil et population locale), en s'appuyant sur les acteurs locaux et en intégrant une logique de renforcement des capacités de nos partenaires. Si la lutte contre la propagation de maladies diarrhéiques passe d'abord par une réponse d'urgence, seuls des programmes d'urgence d'amélioration durable de l'accès à l'eau potable et de l'assainissement permettent d'éliminer les maladies. Depuis 2003, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est engagé dans un des chantiers les plus ambitieux de ces 15 dernières années en RDC : l'extension et la réhabilitation des réseaux d'eau potable des villes de Béni et de Kalémie. Ces véritables projets de développement sont une urgence. Le choléra a en effet regagné le terrain qui lui avait été pris ces dernières années. Longtemps confiné à l'est du pays, il s'est présenté cette année aux portes de Kinshasa. Une équipe de réponse rapide a été envoyée sur place. Objectif : enrayer la progression rapide d'une maladie contagieuse et mortelle, pourtant si facile à éviter.

## NORD KIVU

**ÉQUIPE**  
22 internationaux,  
214 Congolais  
**BÉNÉFICIAIRES**  
1 072 308 personnes

**PARTENAIRES**  
Pooled Fund, UNICEF, ECHO,  
OFDA, AFD  
**BUDGET**  
6,612 millions d'euros



### RÉPONSE RAPIDE AUX MOUVEMENTS DE POPULATIONS (RRMP)

Notre programme RRMP nous a permis d'apporter, sur l'ensemble du Nord Kivu, une aide adaptée et instantanée à 270 044 personnes via des programmes eau, hygiène et assainissement et à 29 113 ménages en biens de première nécessité (NFI).

**ACTIVITÉS** Conduite de 101 évaluations multisectorielles sur les lieux de déplacement et de retour, distribution de kits NFI à 7 638 ménages, à 8 centres de santé et structures d'accueil, aux comités de maintenance, de 18 909 kits d'hygiène intime, organisation de 56 foires NFI en faveur de 27 660 ménages, mise en place de 30 points de chloration, aménagement, captage et réhabilitation de 36 sources d'eau, d'une source avec réservoir, de 2 réseaux, de 1 001 latrines d'urgence, de 172 latrines familiales, de 734 douches, de 108 fosses à ordures, de 696 points de lavage des mains, de 41 latrines et de 8 douches en centres de santé, formation et sensibilisation aux pratiques d'hygiène de 244 comités de maintenance, relais communautaires et comités de gestion des points d'eau, distribution de 28 kits d'hygiène et de biens de première nécessité, organisation de 5 représentations théâtrales de sensibilisation aux pratiques d'hygiène et de 87 séances de sensibilisation de masse.

### PROMOTION DE LA MÉTHODE FOIRE AUX BIENS DE PREMIÈRE NECESSITÉ (NFI, NON FOOD ITEM/PRODUITS NON ALIMENTAIRES) AUPRÈS DE 300 PERSONNELS D'ONG

**ACTIVITÉS** Analyse de la méthode et élaboration du pack foire NFI, conduite de 6 ateliers de formation, préparation et mise en place d'une étude de marché, coaching terrain de 6 partenaires.

### ASSISTANCE D'URGENCE AUX POPULATIONS VICTIMES DU CONFLIT (DÉPLACÉS, RETOURNÉS ET FAMILLES D'ACCUEIL) EN EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT ET EN BIENS DE PREMIÈRE NECESSITÉ À LUBERO (98 507 PERSONNES) ET WAKILALE (3 071 MÉNAGES)

**ACTIVITÉS** Amélioration de l'infrastructure sanitaire publique et familiale de 5 aires de santé, au profit de 76 713 personnes (construction de 116 latrines publiques, formation de 31 comités de gestion et équipement en outil de maintenance des ouvrages, formation et équipement de 6 comités d'hygiène), captage et réhabilitation de 13 sources, création d'un réseau d'eau de 20 km avec 40 bornes fontaines desservi par 3 sources aménagées et de 3 réservoirs, création et sensibilisation de 190 comités de gestion des bornes fontaines et de 4 comités de réseau, organisation et mise en place de 10 foires aux biens de première nécessité (NFI), sensibilisation de masse aux bonnes pratiques d'hygiène, distribution de 310 kits de creusage pour latrines, de 3 800 moustiquaires, réhabilitation d'un réseau de 11 km, construction et réhabilitation de 6 mini réseaux d'adduction d'eau et de 4 captages de source, de blocs latrine dans 6 écoles et de 2 blocs de latrines publiques.

### PÉRENNISATION DU RÉSEAU D'EAU POTABLE À BÉNI

Le programme d'adduction gravitaire en eau potable qui dessert 240 000 personnes est entré dans sa 3<sup>e</sup> phase.

**ACTIVITÉS** Construction de 46 réservoirs en béton armé, fournitures de pièces de rechange à la REGIDESO, co-élaboration d'un plan de maintenance des réseaux et des unités de traitement et formation d'agents, mise en application des recommandations des rapports des partenaires Aquasistance et Aquatrium pour l'amélioration des performances technique et économique des unités de traitement, mise en place de protocoles d'accord avec la REGIDESO, le CEP, les associations des mairies et la mairie de Béni, organisation de formations, poursuite de nos activités de sensibilisation (notamment via les émissions radio), dotation de matériel de promotion de l'hygiène aux ONG locales et aux relais communautaires et formation, dotation d'instruments de mesure de la qualité de l'eau à 10 centres de santé et formation de leurs agents.

### RÉPONSE D'URGENCE CONTRE LE CHOLÉRA ET RÉDUCTION DES RISQUES ENDÉMIQUES (GOMA ET MWESO)

**ACTIVITÉS** Organisation de 5 sessions de formation pour les organisations locales intervenant dans la réponse en cas d'épidémie, réhabilitation de l'adduction d'eau potable de Sake, aménagement de 8 sources d'eau potable, redynamisation, appui et formation de 12 comités de gestion des points d'eau et de gestion des latrines, aménagement de points de fabrication et distribution de chlore aux centres de santé dans les zones à haut risque, sensibilisation à la promotion de l'hygiène, construction de 12 portes de latrines, promotion à la construction de 1 000 portes de latrines familiales dans les zones à risque, le tout auprès de 133 000 personnes.

## PROVINCE ORIENTALE

### ÉQUIPE

18 internationaux,  
150 Congolais

**BÉNÉFICIAIRES**  
406 380 personnes

**PARTENAIRES**  
UNICEF, ECHO, PNUD, OFDA,  
CIAA, OCHA

**BUDGET**  
5,966 millions d'euros

“TICKETS POUR LA DIGNITÉ”

### RÉMI CARCASSES

RESPONSABLE  
DE NOS  
PROGRAMMES  
EN DRC



“ Dans ce pays rongé par les conflits, les mouvements de populations sont incessants. Depuis 2005, grâce à un système de foires aux biens de première nécessité, nos équipes permettent aux personnes affectées de choisir elles-mêmes ce dont elles ont le plus besoin pour faire face à l'urgence de leur situation. Matières, bidons, seaux, savon, moustiquaires, casseroles, tôles, outils, ustensiles de cuisine, vêtements... Autant de produits qu'elles se procurent auprès de commerçants locaux rassemblés pour l'occasion, grâce à des coupons que nous leur fournissons, représentant une valeur allant jusqu'à 75 dollars.”



### RÉPONSE RAPIDE AUX MOUVEMENTS DE POPULATIONS (RRMP)

Mené sur l'ensemble de la Province Orientale, notre programme RRMP a permis à nos équipes d'apporter une assistance instantanée et adaptée en biens de première nécessité, ainsi qu'en eau, en hygiène et en assainissement à 299 250 personnes, suite à 60 diagnostics multisectoriels.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (BAS UÉLÉ)

ACTIVITÉS Distribution de semences et d'outils vivriers et maraîchers à 2 500 ménages et d'outils piscicoles à 300 pêcheurs, développement des capacités de production de ces populations autour de groupements d'intérêt agricole.

### EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (BAS UÉLÉ ET ITURI)

ACTIVITÉS Construction et réhabilitation de 25 sources, de 14 puits, installation de 24 postes de latrines dans les écoles et les centres de santé, au profit de 55 000 personnes au total sur l'axe Bambessa-Poko dans le Bas Uélé, ainsi que dans les villes de Soke, Boga, Gety, Gobunji et Pimbo.

### FOIRES AUX BIENS DE PREMIÈRE NECESSITÉ (FOIRES NFI, VILLES DE BOGA, GETY, TSHABI)

ACTIVITÉS Organisation et mise en place de foires de biens de première nécessité (NFI) pour plus de 7 600 ménages, soit 38 130 personnes. (cf. encadré)

## KATANGA

### ÉQUIPE

13 internationaux,  
91 Congolais

**BÉNÉFICIAIRES**  
1 072 308 personnes

**PARTENAIRES**  
Pooled Fund, UNICEF, ECHO,  
EuropeAid, FSD

**BUDGET**  
2,932 millions d'euros



### Notre action

Lors des trois derniers mois de 2011, le nombre de déplacés a doublé pour atteindre 111 123 personnes. Dans cette zone endémique fortement enclavée, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL lutte contre le choléra et l'insécurité alimentaire, avec la mise en place de réponses d'urgence et de programmes structurels.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (NYUNZU, TANGANYIKA ET KALÉMIE)

Ayant pris fin en décembre 2011, notre programme d'amélioration durable des systèmes de production et de circulation des biens aura permis de répondre à l'enclavement des populations de Nyunzu et de Kalémie. La réalisation de notre projet de construction d'un bac à également permis

l'amélioration durable de la circulation des populations et des biens entre ces deux territoires, profitant à quelque 500 000 personnes. Pour répondre aux besoins des déplacés de la zone du Tanganyika et du territoire de Nyunzu, nos équipes ont enfin mis en place des activités de soutien agricole d'urgence pour 23 000 personnes.

ACTIVITÉS Distribution de semences vivrières, d'intrants et d'outils avec accompagnement technique, formation de forgerons, production maraîchère, distribution de géniteurs caprins et renforcement des services d'appui en santé animale, promotion de la pisciculture avec la mise en place d'élevages de tilapia, appui aux groupements de femmes maraîchères et aux jeunes transporteurs à vélo, construction de 4 moulins de transformation de produits agricoles et d'un abattoir, construction et mise en service d'un bac de transport maritime de 20 tonnes.

### EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Dans le district du Tanganyika, la lutte préventive et la réaction rapide contre le choléra passent par des programmes d'urgence. Nos équipes interviennent en moins de 48h sur l'ensemble du district dès que des cas de choléra sont enregistrés par les structures sanitaires. En plus de l'urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met en œuvre des programmes structurels avec la construction de réseaux d'eau potable à Kalémie et à Bukama, deux villes faisant partie du Plan national de lutte contre le choléra. La réhabilitation de deux réseaux permet à près de 260 000 personnes d'avoir accès à une eau potable, en qualité et en quantité suffisante.

ACTIVITÉS Construction de 25 ouvrages hydrauliques, de 12 puits, de 20 sites de chloration, de 10 latrines, de 300 latrines d'urgence, de 70 fosses à ordures, 970 slances de promotion de l'hygiène, formation de 38 comités de gestion des puits et des latrines, pose de 2 300 mètres de conduites, construction d'un réservoir de 500 m<sup>3</sup> et de 6 hyper bornes fontaines.

## KINSHASA

### ÉQUIPE

3 internationaux,  
20 Congolais

**BÉNÉFICIAIRES**  
500 000 personnes

**PARTENAIRES**  
Pooled Fund, UNICEF

**BUDGET**  
0,414 million d'euros



### Notre action

Relativement épargnées pendant près d'une dizaine d'années, les provinces de l'ouest de la République Démocratique du Congo connaissent un retour du choléra depuis mars 2011. Partie de Kisangani via le fleuve Congo, l'épidémie a vite menacé Kinshasa. Une première réponse d'urgence a été mise en place par différents acteurs dont l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans les provinces touchées. Des interventions qui ont permis de "juguler" l'épidémie de choléra malgré un certain nombre de décès. Fin 2011, la situation reste préoccupante. La poursuite d'interventions d'urgence devra se conjuguer avec des réponses plus structurées d'accès à l'eau et à l'assainissement.

### INTERVENTION D'URGENCE EN RÉPONSE AU CHOLÉRA

ACTIVITÉS Mise en place de points de chloration avec des agents communautaires, sensibilisation des populations, désinfection des foyers (notamment toutes les embarcations venant de l'Est sur le fleuve Congo), renforcement des capacités des services étatiques et locaux, construction de points d'eau pour permettre un accès à l'eau potable et à l'assainissement (construction de latrines notamment) aux populations.



CHRONIQUE D'UNE CRISE ANNONCÉE

## Côte d'Ivoire

**ÉQUIPE**  
6 internationaux, 35 Ivoiriens  
**BÉNÉFICIAIRES**  
113 070 personnes  
**PARTENAIRES**  
ECHO, OIM, UNICEF, FAO  
**BUDGET**  
1,429 million d'euros



20 millions d'habitants  
170<sup>e</sup> rang  
sur 187 à l'indice  
de développement  
humain (PNUD 2011)

### Contexte humanitaire

Le résultat contesté des élections présidentielles a entraîné un déchaînement de violence entre partisans du président sortant, Laurent Gbagbo, et de celui dont la victoire a été reconnue par la communauté internationale, Alassane Ouattara. Les combats armés qui sévissent entre décembre 2010 et avril 2011, date de l'arrestation de Laurent Gbagbo, jettent plus d'un million de personnes sur les routes, fuyant jusqu'au Libéria. Pillages, destructions, violations des Droits de l'Homme, et plus généralement récession économique, déstructuration des institutions et des services publics... La crise est profonde. L'ensemble de la population ivoirienne est touchée.

### Notre action

Fin 2010, alors que nos programmes d'équipement hydraulique touchent à leur fin et que nos équipes passent le relais aux institutions compétentes, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL décide de maintenir sa présence afin d'intervenir rapidement en cas de dégradation de la situation politique. Dès le début de la crise, notre équipe est opérationnelle à Abidjan, avant de concentrer son action dans l'ouest du pays, où se trouvent de nombreux déplacés qu'il faut secourir avant de les accompagner dans la phase de retour.

### RÉPONSE RAPIDE AUX MOUVEMENTS DE POPULATIONS (RRMP)

Pour répondre aux besoins immédiats des populations civiles à Abidjan et à l'ouest de la Côte d'Ivoire, nos équipes ont mené un programme d'urgence multi sectoriel, le RRMP, d'avril à septembre 2011 dans la zone de Daloa et dans la capitale économique du pays. Un projet comprenant plusieurs volets : diagnostic multisectionnel, eau, hygiène et assainissement, assistance alimentaire et en biens de première nécessité, afin de porter une assistance adaptée et complète aux populations vulnérables (personnes déplacées et celles en situation de retour).

**ACTIVITÉS** Identification des zones les plus touchées par la crise et des réponses les plus adaptées, réhabilitation de pompes à eau et sensibilisation locale et de masse à travers les médias auprès de 16 779 ménages, distribution de rations et de coupons alimentaires à 3 994 ménages, distribution de biens de première nécessité à 3 545 ménages.

### POUR UN RETOUR DURABLE

#### DES POPULATIONS

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient entre octobre 2011 et janvier 2012 dans la zone de retour aux alentours de Duakoué (région du Moyen Cavally, à l'ouest de la Côte d'Ivoire), identifiée lors du programme RRMP. Trois projets (abri, relance agricole et eau, hygiène et assainissement) sont menés simultanément dans plusieurs secteurs afin de fournir une réponse intégrée aux besoins des populations et favoriser leur retour durable.

**ACTIVITÉS** Reconstruction et réhabilitation de 335 maisons via la technique de participation communautaire, fourniture des intrants agricoles nécessaires à la culture de riz de bas-fonds et à la culture maraîchère pour 2 000 familles, réhabilitation de 40 pompes à main, distribution de 1 600 kits d'hygiène et sensibilisation à l'hygiène des populations sur les pratiques clés auprès de 20 000 personnes.

### EN DATES

#### 28 nov. 2010

- 2<sup>e</sup> tour des élections présidentielles. Laurent Gbagbo refuse de reconnaître la victoire électorale d'Alassane Ouattara.
- Arrivée des premiers réfugiés au Libéria.

#### mars 2011

- Offensive des forces pro-Ouattara.
- Abidjan se vide du quart de ses habitants.

#### 11 avril 2011

- Après une semaine et demie de combats dans la capitale, Abidjan, Laurent Gbagbo est arrêté. Alassane Ouattara accède au pouvoir.

## “ À BESOINS URGENTS, RÉPONSE RAPIDE ”



**EDMOND WACH**

CHARGÉ DE LA CAPITALISATION DE NOS PROGRAMMES

*“Devant l'urgence des besoins des réfugiés et des populations qui les accueillent, nos équipes ont déclenché, au Libéria et en Côte d'Ivoire, un dispositif spécialement élaboré pour améliorer les conditions de vie de celles et ceux qui fuient les combats. Le mécanisme de réponse rapide aux mouvements des populations (RRMP) est développé par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis 2004, en République Démocratique du Congo. Ce type d'intervention consiste à procéder à des évaluations régulières et instantanées après chaque déplacement de populations de manière à répondre en moins de 72h, par des distributions d'urgence, aux besoins identifiés en termes d'accès à la nourriture, à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène ainsi qu'à des biens de première nécessité (couvertures, abris, ustensiles de cuisine...)”*



ENTRE URGENCE, RECONSTRUCTION ET DÉVELOPPEMENT

## Libéria

**ÉQUIPE**  
22 expatriés, 148 Libériens  
**BÉNÉFICIAIRES**  
30 600 personnes  
**PARTENAIRES**  
ECHO, UNICEF, EuropeAid, AFD, IDF  
**BUDGET**  
2,465 millions d'euros



4 millions d'habitants  
182<sup>e</sup> rang  
sur 187 à l'indice  
de développement  
humain (PNUD 2011)

### Contexte humanitaire

Dès le début de la crise post-électorale ivoirienne, le Libéria reçoit un important afflux de réfugiés ivoiriens. Fin 2011, ils sont encore 140 000 présents dans quatre états frontaliers du pays, principalement dans le Grand Gedeh où l'on compte 1 personne réfugiée pour moins de 2 résidentes. Déjà hautement vulnérables à l'insécurité alimentaire, les populations hôtes voient leurs stocks de nourriture s'épuiser rapidement. La situation engendre également des tensions sur les infrastructures hydriques et d'assainissement, alors même que seule la moitié de la population libérienne a accès à une source d'eau potable et qu'en zone rurale, 15 % disposent de latrine hygiénique.

### Notre action

En plus de ses programmes de sécurité alimentaire dans la région du Bong et d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans celle de Grand Kru, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a répondu à l'urgence liée à l'afflux massif de réfugiés dans l'est du pays.

### URGENCE

Pour répondre aux besoins des réfugiés ivoiriens, mais aussi à ceux des populations hôtes du Grand Gedeh et du Maryland, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met en place un type de programme spécialement adapté aux déplacements de populations, le RRMP (cf. encadré), à partir de sa nouvelle base à Zwedru (Grand Gedeh) et de celle de Harper (Maryland).

**ACTIVITÉS** Distribution d'eau par camion, mise en place de points de traitement de l'eau, réhabilitation de 9 pompes à main et de 16 puits, construction de 356 latrines d'urgence, distribution de kits d'hygiène à 3 698 personnes et de kits abris à 1645 familles, activités de travail contre salaire pour des travaux de réhabilitation d'écoles, de ponts et de routes, promotion de l'hygiène, le tout auprès de 14 000 personnes.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Pour renforcer les moyens de subsistance des habitants du Bong et développer une agriculture durable, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mené un programme de renforcement des acteurs du secteur agricole (groupements de fermiers, ONG locale) en collaboration avec l'Institut de recherche agricole et l'université Cuttington de Monrovia.

**ACTIVITÉS** Soutien de 10 groupements de fermiers rassemblant 490 ménages et d'une ONG, création de 28 projets pilotes, renforcement des liens entre acteurs du secteur agricole, le tout auprès de 5 600 personnes.

### ACCÈS À L'EAU, À L'HYGIÈNE

#### ET À L'ASSAINISSEMENT

Pour lutter contre les maladies hydriques, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille depuis 2004 dans le Maryland et à Grand Kru dans le cadre de programmes alliant approche participative et renforcement des capacités communautaires, auprès de 11 000 personnes.

**ACTIVITÉS** Construction et réhabilitation de 11 puits, de 11 routes, de 8 latrines scolaires, de 96 latrines familiales, réparation de pompes à main, formation de techniciens et de comités de gestion de l'eau, sessions de promotion de l'hygiène dans 35 communautés et 11 écoles.



PAS DE RETRAIT  
POUR L'AIDE HUMANITAIRE

## Afghanistan

**ÉQUIPE**  
15 internationaux, 150 Afghans  
**BÉNÉFICIAIRES**  
279 381 personnes  
**PARTENAIRES**  
EuropeAid, ECHO, AFD, NZAID,  
Banque Mondiale, CIAA  
**BUDGET**  
3,364 millions d'euros

### 1980-2012 32 ans en Afghanistan

Déc. 1979	Déc. 1980	Fév. 1989	Avr. 1992	Sept. 1996	Juil. 1998	Sept. 2001	7 oct. 2001	2004	2008	2010	5 déc. 2011
Invasion par les troupes soviétiques	Première mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE (1980-1989 : les "caravanes de l'espoir")	Retrait soviétique	Prise de Kaboul par la résistance Afghane	Prise de Kaboul par les talibans	Expulsion des ONG humanitaires de Kaboul	Assassinat du commandant Massoud	Intervention des troupes américaines et alliées	Election du président Karzai	Conférence internationale sur l'Afghanistan à Paris	Renfort massif de troupes américaines	Conférence internationale Bonn 2
						Destruction du World Trade Center par Al Qaïda					

## À LIRE

### NOTRE DOSSIER DE PRESSE

TÉLÉCHARGEABLE SUR LA PAGE AFGHANISTAN DE NOTRE SITE INTERNET



### Contexte humanitaire

En 2011, l'Afghanistan reste en proie à une crise humanitaire chronique nourrie par un conflit qui ne cesse de s'intensifier. Malgré une aide internationale estimée à quelque 20 milliards de dollars depuis 2002, la population afghane présente l'une des espérances de vie les plus faibles au monde (45 ans). Elle souffre d'un manque d'accès chronique à l'alimentation, à l'eau potable et à l'assainissement. 31 % des Afghans ne mangent pas à leur faim. Plus de 70 % d'entre eux ne disposent pas d'eau potable et d'installations sanitaires durables. Une situation désastreuse due à l'absence criante d'infrastructures et de services publics, ainsi qu'à une insécurité croissante. On compte 436 000 personnes déplacées dans le pays.

### Notre action

La crise chronique dans laquelle est plongé le pays est loin de permettre d'envisager un désengagement humanitaire. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE y a au contraire renforcé le volume de ses activités, en réponse à l'augmentation des besoins des populations. En zone rurale, nos équipes ont consolidé nos programmes de sécurité alimentaire, de gestion des ressources naturelles et de réponses aux urgences. À Kaboul, elles ont continué à venir en aide aux populations les plus vulnérables, notamment celles vivant dans les camps informels.

### DÉVELOPPEMENT AGRICOLE EN ZONE RURALE

Dans la province de Samangan, 2011 a marqué la fin du programme d'appui aux communautés pour la mise en place de projets qu'elles ont choisis elles-mêmes pour développer leur agriculture.

**ACTIVITÉS** Soutien à la construction de 3 puits, d'un barrage, de 2 réseaux d'irrigation, de 14 réservoirs d'eau, de 3 mini centrales hydro-électriques et d'un mur de protection des inondations, à la réhabilitation de 4 routes et à l'installation d'un panneau solaire.

**Le projet d'appui à la sécurisation des moyens de subsistance (2010-2013) se poursuit dans le district de Ruy-e-Doab à travers le projet LRRD (Linking Relief, Rehabilitation and Development)**

**ACTIVITÉS** Initiation de 13 projets de petits périmètres irrigués, soutien de 70 multiplicateurs de semences, de 911 paysans relais et de 8 para vétérinaires, sessions de formation agricole (horticulture, élevage, culture de la pomme de terre et du blé).

Dans la province de Bamyan, le district de Yakawlang accueille un projet de développement agricole dont l'objectif principal est le drainage d'une plaine et la mise en place de solutions innovantes pour la gestion des pâturages.

**ACTIVITÉS** Travaux d'excavation du lit d'une rivière (Slm), construction d'un pont et d'une prise d'irrigation, formation de 45 comités pastoraux, construction de 133 maisons solaires passives, mise en place de 2 projets pilotes d'aménagement de bassin-versant anti-érosion, formation de 337 paysans relais, implantation d'une ferme expérimentale

de recherche et de 50 parcelles de démonstration agricole, soutien et appui-conseil de 2 coopératives agricoles.

Dans le district de Saighan, toujours dans la province de Bamyan, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a terminé à la fin de l'année un projet d'appui à la relance agricole initié en 2009.

**ACTIVITÉS** Soutien de 68 multiplicateurs de semences de blé et de pomme de terre, création de 2 fermes expérimentales de recherche, formation de 600 agriculteurs relais, amélioration de 18 étables, construction de 16 serres, de 22 maisons solaires passives et de 7 boulangeries communautaires.

Dans les provinces de Bamyan et d'Andarab, 2011 a marqué le lancement d'un programme ambitieux de gestion des ressources naturelles dans trois bassins-versants : Khamard, Saighan et Baghlan. Initié en septembre, ce projet devrait s'étaler sur une période de 3 ans et demi. Il vise à améliorer la gestion communautaire des ressources naturelles (eau et pâturages).

**DANS LES QUARTIERS PAUVRES ET LES CAMPS INFORMELS DE KABOUL**  
Nos équipes ont mené deux programmes d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement auprès des populations les plus vulnérables de Kaboul.

**ACTIVITÉS DANS LES ZONES URBAINES DÉFAVORISÉES** Distribution de 2 047 filtres céramiques, approvisionnement en eau potable par camions citernes, 26 campagnes de nettoyage des récipients d'eau (jerricans), construction de 42 latrines communautaires, installation de 20 points

de collecte des déchets, 393 sessions de promotion de l'hygiène, formation de 267 promoteurs d'hygiène communautaires, distribution de 2 300 kits d'hygiène, création d'un comité de gestion de l'eau et de l'assainissement.

**ACTIVITÉS DANS LES CAMPS INFORMELS (5 791 PERSONNES)** Distribution de 3 508 kits récréatifs pour les enfants, de 1 752 kits d'hygiène d'urgence, conduite de 91 sessions d'éducation à l'hygiène, installation de 4 réservoirs d'eau, réhabilitation de 8 pompes à main, distribution de 2 928 jerricans de stockage de l'eau, campagne de nettoyage de 2 820 jerricans, réhabilitation de 1 323 latrines, de 1 401 douches, collecte de 206 m<sup>3</sup> de déchets, drainage de 575 m<sup>3</sup> d'eaux usées.

Dans les camps informels, notre programme d'aide alimentaire a également permis de répondre aux besoins en nourriture de 5 200 personnes parmi les plus vulnérables, notamment durant la période la plus rude, l'hiver.

**ACTIVITÉS** Distribution de 2 096 rations alimentaires et ateliers de formation professionnelle (contre nourriture) auprès de 90 personnes.

**RÉPONSES AUX URGENCES (BAMYAN, SAMANGAN ET KABOUL)**  
Dans le cadre du programme Mécanisme de Réponse aux Urgences (ERM), SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient dans 3 des 6 provinces couvertes

par le consortium que l'association forme avec deux autres ONG, Medair et Action Contre la Faim. Ce projet a pour but de collecter et de partager avec la communauté humanitaire des informations sur les urgences liées aux déplacements de populations dus au conflit ou catastrophes naturelles, puis de répondre aux besoins des personnes affectées. Les équipes ERM sont intervenues auprès de 24 000 personnes.

**ACTIVITÉS** Distribution de 2 010 kits NFI, 14 évaluations post-désastre naturel ou déplacements de populations, 9 enquêtes de vulnérabilité post-sécheresse, cartographie des zones sensibles aux risques naturels dans 3 provinces.

Dans le district de Samangan, suite à de violentes inondations, la mission a dû répondre, grâce à un programme d'argent contre travail dans la vallée d'Apkhorak, aux besoins de réhabilitation des infrastructures de la zone, tout en aidant les populations à recouvrer des revenus adaptés. 8 320 personnes ont participé à ces chantiers.

**ACTIVITÉS** Réhabilitation de 4 670 m de routes, nettoyage d'un puits, construction de 437 m de mur de soutènement, de 45 m de canaux, de 130 m de murs, nettoyage de 5 000 m<sup>2</sup> de terres, session de formation contre argent pour les femmes.



30 millions d'habitants  
172<sup>e</sup> rang  
sur 187 à l'indice  
de développement  
humain (PNUD 2011)

177 millions d'habitants  
145<sup>e</sup> rang  
sur 187 à l'indice  
de développement  
humain (PNUD 2011)



RÉPONSE D'URGENCE  
AUX INONDATIONS

## Pakistan

**ÉQUIPE**  
12 expatriés, 150 Pakistanais  
**BÉNÉFICIAIRES**  
150 000 personnes  
**PARTENAIRES**  
ECHO  
**BUDGET**  
3,412 millions d'euros

### Contexte humanitaire

Après avoir connu les pires inondations de son histoire en 2010, le Pakistan a de nouveau été touché par de fortes précipitations en 2011. 5,2 millions de personnes ont été affectées, 800 000 maisons détruites. 92 % des récoltes de coton et 81 % de celles de canne à sucre ont été endommagées. Ce pays est pourtant l'un des pays les plus arides du monde, avec un niveau de précipitation faible et des ressources en eau qui ne cessent de diminuer. Alors que la population croît de 1,82 % par an, ce manque d'eau apparaît comme un péril extrêmement sérieux. 40 % des Pakistanais manquent aujourd'hui d'eau potable.

### Notre action

Localisées dans le Sindh, l'une des régions les plus touchées par les inondations, les activités de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE répondent à des situations d'urgence, mais aussi à des enjeux structurels d'accès à l'eau potable.

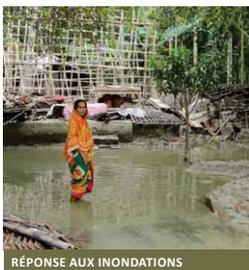
### RÉPONSE D'URGENCE AUX INONDATIONS

Au sud, dans le district de Shaheed Benazir Abad, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE apporte une réponse d'urgence aux populations victimes des récentes inondations.

**ACTIVITÉS** Distribution de 4 000 glacières et kits NFI, construction et réhabilitation de 680 latrines, construction et réhabilitation de 100 pompes, organisation de 1 000 sessions de promotion de l'hygiène.

### ALIMENTATION DE 105 VILLAGES EN EAU POTABLE

Après des recherches géologiques intensives, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a engagé la construction de 30 réseaux d'eau dans le district de Dadu, au nord du Sindh. Objectif : alimenter durablement en eau potable 120 000 personnes réparties dans 105 villages. Cette activité repose sur une mobilisation préalable de la population par la création de 85 associations communautaires formées à la gestion et au maintien des installations. Afin d'améliorer la santé des populations en réduisant le risque de maladies hydriques, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE complète ces installations par la construction de 160 dispositifs sanitaires de collecte et de traitement des eaux usées. Des actions infrastructurelles relayées par un vaste programme de sensibilisation à l'hygiène, au moyen de 3 600 sessions dans les villages et les écoles.



RÉPONSE AUX INONDATIONS

## Bangladesh

**ÉQUIPE**  
7 internationaux, 120 Bangladais  
**BÉNÉFICIAIRES**  
180 000 personnes  
**PARTENAIRES**  
ECHO, CDC, BPRM  
**BUDGET**  
2,624 millions d'euros



### Contexte humanitaire

Dans ce pays où 77 % de la population vit avec moins de 2 \$ par jour, les taux de malnutrition sont parmi les plus hauts du monde. 46 % des enfants de moins de cinq ans sont sous alimentés, 53 % des Bangladais ne disposent pas de toilettes hygiéniques, 20 % n'ont pas accès à l'eau potable. Des chiffres d'autant plus préoccupants que le Bangladesh est le pays le plus vulnérable aux catastrophes naturelles. Autre problématique humanitaire, la présence de 230 000 réfugiés Rohingyas, venus du Myanmar et concentrés dans le sud-est.

### Notre action

La fréquence et l'impact des catastrophes naturelles, ainsi que la situation des réfugiés birman, justifient l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE dans ce pays. Nos équipes interviennent sur ces deux problématiques humanitaires via la réponse aux catastrophes naturelles dans le sud-ouest du pays, et l'aide aux minorités et aux réfugiés à Cox's Bazar à la frontière avec le Myanmar.

#### RÉPONSE AUX CATASTROPHES NATURELLES

Depuis le cyclone Aila, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient dans les districts de Satkhira et Khulna pour améliorer les conditions de vie des populations, ainsi que leur accès à l'eau, à l'assainissement et à la sécurité alimentaire. Au sein du consortium NARRI (National Alliance

for Risk Reduction & Response Initiatives, qui regroupe 8 ONG), nos équipes se sont attachées à assurer la sécurité alimentaire de ces populations vulnérables, notamment dans le district de Satkhira où un dispositif d'urgence a été mis en place suite aux fortes pluies d'août 2011.

**ACTIVITÉS** Construction et réhabilitation de 436 abris, de 203 forages, de 8 bassins de filtrage à sable, de 49 forages, de 69 aires de lavage pour femmes, de 556 latrines familiales et de 306 latrines d'urgence, distribution de 18 filtres à sable bio, de 4 544 kits d'hygiène, de 1 807 prêts (conditionnels ou pas), de 1 500 kits d'urgence et 3 800 kits d'hiver, nettoyage de 22 étangs ; 77 jours de Cash for Work, 21 sessions de formation contre salaire (7266 bénéficiaires) ; démarrage d'activités génératrices de revenus pour 1 561 ménages.

#### ASSISTANCE AUX MINORITÉS ET AUX RÉFUGIÉS

Depuis 2010, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient dans le district de Cox's Bazar, à la frontière du Myanmar, au sein du camp informel de Leda qui accueille des réfugiés Rohingyas, ainsi que dans 15 villages alentours. Ces programmes d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement ont été suspendus en novembre 2011.

**ACTIVITÉS** Approvisionnement du camp en eau potable pour 13 750 bénéficiaires, latrines (15 125 bénéficiaires), 325 sessions de promotion de l'hygiène et de l'assainissement, réhabilitation et construction de 1 100 latrines familiales, de 63 puits et forages, de 9 filtres à sable, de 2 ressorts de captation et de 13 systèmes de récupération des eaux de pluie, distribution de 520 systèmes de purification.



APRÈS LES CYCLONES

## Myanmar

**ÉQUIPE**  
7 internationaux, 140 Birmanes  
**BÉNÉFICIAIRES**  
27 300 personnes  
**PARTENAIRES**  
DANIDA, PAM, DFID, LIFT, ECHO, CERF, CIAA, SDC  
**BUDGET**  
2,166 millions d'euros



### Contexte humanitaire

À l'heure où les chancelleries notent des signes d'ouverture de la part du régime birman, le pays reste le plus pauvre de la région, d'autant qu'il est régulièrement en proie aux catastrophes naturelles (cyclones Nargis et Giri en 2008 et 2010, tremblement de terre de l'état Shan en mars 2011...). S'ajoute également la reprise de conflits, comme par exemple au nord de l'état du Kachin, qui a provoqué le déplacement de plus de 70 000 personnes et où SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est sur le point d'intervenir.

### Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE s'attache à fournir des moyens de subsistance à la population de quatre états touchés par les cyclones Nargis et Giri (Rakhine, Chin, Irrawady et Sagaing), notamment par le développement d'activités agricoles et piscicoles, et par des programmes de travail contre nourriture (dératisation, digues de protection, pontons...)

#### RECONSTRUCTION ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (CHIN, RAKHINE ET DELTA DE L'IRRAWADY)

**ACTIVITÉS** Distribution de semences (2 601 ménages), chantiers communautaires de dératisation par la méthode du travail contre nourriture (1 575 ménages) et réhabilitation de digues et de pontons par la méthode du travail contre argent (2 200 ménages), développement agricole et piscicole, distribution de barques et de matériel de pêche, reconstruction d'abris (3 588 bénéficiaires).

#### GESTION SOCIALE DE L'EAU (MANDALAY, SAGAING ET MAGWE)

**ACTIVITÉS** Construction et réhabilitation de points d'eau, formation à la gestion de l'eau auprès de 14 000 habitants de cette zone aride.



AUPRÈS DES RÉFUGIÉS BIRMANES ET DES VILLAGES THAÏ

## Thaïlande

**ÉQUIPE**  
3 internationaux,  
123 Thaïlandais  
**BÉNÉFICIAIRES**  
46 000 personnes  
**PARTENAIRES**  
EuropeAid, BPRM,  
Ambassade américaine  
**BUDGET**  
0,788 million d'euros

### Contexte humanitaire

Comme le Bangladesh, la Thaïlande accueille des réfugiés du Myanmar depuis près de 30 ans. Issus des minorités, notamment karens, ils sont plus de 140 000 à vivre aujourd'hui dans des camps dits "temporaires" situés le long de la frontière. Précarité des installations sanitaires et surpopulation exposent réfugiés, mais aussi villageois, à un haut risque d'épidémie.

### Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE concentre depuis 2007 son action humanitaire sur l'amélioration des conditions de vie des 46 000 réfugiés birmanes du camp surpeuplé de Mae La, ainsi que de celles

66 millions d'habitants  
103<sup>e</sup> rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2011)



des habitants des villages alentours. Nos équipes ont également porté assistance à plus d'un millier de nouveaux réfugiés affluant dans les districts voisins de Phop Phra, Mae Sot and Tha Song Yang.

#### EAU, HYGIÈNE & ASSAINISSEMENT, ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (CAMP DE MAE LA)

**ACTIVITÉS** Distribution par réseau de 375 710 m<sup>3</sup> d'eau potable, construction de 13 points d'eau, réorganisation du comité de gestion de l'eau, démarrage du recouvrement de coûts avec une ONG, production d'un film de fiction sur la gestion sociale de l'eau, construction et maintenance de 553 latrines, 3 formations à l'hygiène (méthode PHASTA), 1354 sessions de promotion de l'hygiène, visite de 560 nouveaux arrivants et de 76 dortoirs, 71 représentations théâtrales, 4 sessions de formation à la distribution de sable, distribution de 34 928 savons, 2 campagnes de nettoyage de la rivière (18 tonnes de déchets collectés), nettoyage de 68 km de drainage, fumigation de 58 écoles contre le paludisme et la dengue, distribution de 339 kits d'agriculture en sac, formation d'une unité d'élevage de poissons, distribution de 5 900 grenouilles et 11 600 poissons.

#### VILLAGES HÔTES

Pollution des rivières, insuffisance en eau, déforestation... Pour réduire les tensions cristallisées autour des ressources naturelles, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE travaille avec les différents communautés à un meilleur partage et à une meilleure gestion de leur environnement.

**ACTIVITÉS** Construction d'un barrage hydraulique, renforcement de 11 sites d'irrigation, plantation de 1 500 arbres, sessions de sensibilisation à l'environnement dans les écoles, 4 réunions sur le développement de la coordination du réseau de bassins hydrauliques.

#### RÉPONSE D'URGENCE LORS DES AFFLUX DE RÉFUGIÉS

**ACTIVITÉS** Distribution d'eau en urgence et de kits d'hygiène, promotion de l'hygiène auprès de 1 526 personnes, évaluation des besoins dans 12 sites temporaires, support au HCR pour des projets à impact rapide pour les populations hôtes affectées.



LES DÉFIS DE LA RECONSTRUCTION

## Haiti

ÉQUIPE  
30 internationaux, 228 Haïtiens  
BÉNÉFICIAIRES  
233 000 personnes  
PARTENAIRES  
ECHO, ERRE, UNICEF, CDC, BEL, AESN,  
AERMC, ACPV  
BUDGET  
6,649 millions d'euros

10 millions  
d'habitants  
158<sup>e</sup> rang  
sur 187 à l'indice  
de développement  
humain (PNUD 2011)

## Contexte humanitaire

Fin 2011, près de deux ans après le séisme, 550 000 Haïtiens vivent encore dans les 802 camps de Port-au-Prince. Il reste 5 millions de m<sup>3</sup> de débris à déblayer, soit la moitié des bâtiments détruits. L'épidémie de choléra qui s'est déclarée en octobre 2010 a infecté 514 000 personnes. Près de 7 000 y ont succombé. Avant le tremblement de terre, 54,9 % de la population haïtienne vivait avec moins de 1,25 \$ par jour. Aujourd'hui, 46 % ne mange pas à sa faim. Près de la moitié n'a pas accès à une eau potable et seulement 19 % dispose d'un assainissement adéquat. Dans les camps, on compte en moyenne une latrine pour 112 personnes et une douche pour 246 personnes.

Sources : UNICEF, OCHA, OMS, PNUD, CNSA, WASH Cluster



## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est intervenu auprès des victimes du séisme dès janvier 2010 dans les sites de déplacés de la capitale et dans la région des Mornes. Pour sortir progressivement de la logique d'urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a entrepris, à partir de septembre 2010, d'accompagner les populations au retour dans leurs quartiers et d'améliorer leurs conditions de vie de manière durable, notamment en proposant des activités de déblaiement et en réhabilitant les infrastructures hydrauliques. Nos équipes continuent également à développer des projets de réponse aux flambées de choléra et de prévention des épidémies. À Port-au-Prince, Petit-Goâve, Miragoâne et dans le département des Nippes, nos programmes impliquent communautés et autorités locales. Ils intègrent également une approche de réduction des risques et des désastres afin de développer les capacités de la population à faire face aux catastrophes naturelles récurrentes.

### RETOUR QUARTIER

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a ciblé en priorité les zones urbaines de Port-au-Prince affectées par le tremblement de terre pour accompagner la réinstallation des personnes sinistrées dans leurs quartiers d'origine, plus précisément à Bristout-Bobin et à Christ-Roi. Afin de leur garantir des conditions de vie durables dans leur quartier retrouvé, nos équipes ont organisé des activités de déblaiement

du pays. Promiscuité, insalubrité et mauvaises conditions d'hygiène... Les conditions de vie précaire, ajoutées à l'insuffisance de systèmes d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable, ont contribué à créer un environnement favorable au développement de la maladie. Nos équipes se sont concentrées sur la réduction des risques de propagation au sein des populations.

ACTIVITÉS Déblaiement des gravats, construction de latrines et de points d'eau, création de pépinières urbaines, initiatives communautaires, activités génératrices de revenus par l'intermédiaire de micro-crédits, travaux de mitigation des risques (opérations de gros et petits drainages).

### LUTTE CONTRE LE CHOLÉRA

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL lutte contre l'épidémie depuis son apparition en octobre 2010. Nos équipes ont continué tout au long de l'année 2011 dans le cadre de programmes de réponse d'urgence aux flambées de choléra et de prévention de la maladie. Reposant sur une approche curative, préventive et sensibilisatrice, cette stratégie a participé à maîtriser durablement la situation. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en œuvre ses projets multisectoriels à Port-au-Prince, ainsi qu'en zone rurale : dans les mornes de Petit-Goâve et dans le département des Nippes.

### Réponse d'urgence

La situation a été particulièrement préoccupante dans les zones à forte densité de population, notamment dans la métropole de Port-au-Prince et dans l'ensemble des sites de déplacés

du pays. Promiscuité, insalubrité et mauvaises conditions d'hygiène... Les conditions de vie précaire, ajoutées à l'insuffisance de systèmes d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable, ont contribué à créer un environnement favorable au développement de la maladie. Nos équipes se sont concentrées sur la réduction des risques de propagation au sein des populations.

ACTIVITÉS Distribution d'eau potable par camion et installation de points de distribution, chloration, construction de latrines d'urgence et vidange pour poste de réhydratation orale, désinfection des zones affectées, collecte des déchets, promotion de masse de l'hygiène, distribution de kits choléra.

### Prévention de la maladie

Pour agir directement sur les causes de l'épidémie dans les zones à risque, nos équipes ont mis en œuvre des interventions spécifiques concernant l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène dans les centres de santé, ainsi que le renforcement de la surveillance épidémiologique.

ACTIVITÉS Construction de systèmes de gestion de collecte des déchets dans les sites de déplacés et dans les centres de santé, recueil et suivi épidémiologique, renforcement des points de distribution d'eau existants, construction de douches et de latrines dans les centres de santé, mise en place de kiosques "prévention choléra", distribution de kits choléra.

## UN PLAN D'AMÉNAGEMENT DÉFINI AVEC LES HABITANTS



FABRICE PERROT  
COORDINATEUR DU PROGRAMME  
D'APPUI AU RETOUR

"La première étape de notre mission a été de renforcer les comités qui se sont formés au sein de la population pour organiser la vie quotidienne. Nous avons défini ensemble les zones prioritaires de déblaiement, répertorié les maisons habitables. En partenariat avec la Fondation des architectes de l'urgence, nous avons défini un profil quartier, sorte de plan d'aménagement basé sur un processus d'énumération des parcelles établi avec l'aide de la communauté. Pour favoriser une réinstallation durable des populations dans leur quartier, nous avons pris en compte l'ensemble des besoins des populations dans une approche globale. Déblaiement, réhabilitation des réseaux, des réservoirs d'eau et des systèmes de drainage, mise en place d'un système d'alerte en cas de cyclone et de séisme... Les gens reviennent plus vite s'ils ont accès à des services de base et s'ils se sentent en sécurité."



#### RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE RÉSILIENCE EN MILIEU RURAL

En milieu rural, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a poursuivi l'accompagnement des populations sinistrées dans le cadre d'une approche multisectorielle. Objectif : renforcer leurs capacités à faire face aux catastrophes naturelles et humaines (cyclones, tremblements de terre, choléra...).

- Eau, Hygiène et Assainissement

La faiblesse initiale de la couverture en eau potable et en assainissement a été largement aggravée par le séisme. La propagation rapide de l'épidémie de choléra a démontré à quel point le manque d'infrastructures est un vecteur direct de maladies graves. Face à cet enjeu de santé publique de premier ordre, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est employé, dans la commune de Petit-Goâve, à améliorer de façon durable l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'éducation en matière d'hygiène.

ACTIVITÉS Construction et réhabilitation d'ouvrages hydrauliques et de latrines, sensibilisation à des pratiques d'hygiène adaptées, notamment dans les écoles,

le tout bénéficiant à près de 55 000 personnes.

- Sécurité alimentaire

Les familles vivant dans les zones rurales ont accueilli de nombreuses personnes venant des zones les plus affectées par le séisme. Leurs stocks de vivres (grains, semences, bêtes) ont été consommés deux à trois fois plus vite qu'en temps normal. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a initié un programme de relance et de soutien aux économies agricoles dans la commune de Petit-Goâve, afin d'améliorer la filière haricot (production semencière, séchage, stockage), de diversifier les sources de revenus des agriculteurs et d'augmenter leurs rendements. Un projet de 17 mois qui a également permis de renforcer les capacités de 9 associations d'agriculteurs.

ACTIVITÉS Distribution de biens de première nécessité, de caprins et de semences, mise en place de pépinières, amélioration de la production maraîchère, formations aux techniques d'agro foresterie et de conservation des eaux et des sols, relance économique par le biais d'activités de reforestation et d'aménagement de bassins-versants.

#### INITIATIVE

UNE CONFÉRENCE SUR LA RECONSTRUCTION



Le 9 janvier 2012, au Pavillon de l'eau, à Paris, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a organisé un grand forum humanitaire dédié à la reconstruction en Haïti.

À l'issue d'une journée d'échanges techniques entre acteurs humanitaires présents sur place, les participants, dont Christophe Gadrey, représentant de la Commission Européenne, Pierre Duquesne, Ambassadeur chargé des questions économiques de reconstruction et de développement en Haïti et Frantz Cadet, président du collectif Haïti France, sont revenus sur deux ans d'actions des ONG et sur leur rôle dans le processus complexe de la reconstruction.

Un événement couvert par RFI, ARTE, France Ô et TF1, qui a permis de mettre en lumière le travail effectué et les défis à relever, deux ans après le séisme.



MISSION RÉUSSIE

## Zimbabwe

ÉQUIPE 1 international, 14 Zimbabwéens  
BÉNÉFICIAIRES 4 866 personnes  
PARTENAIRES ECHO, CIAA  
BUDGET 0,417 million d'euros

## Contexte humanitaire

La succession d'années de sécheresse et la forte inflation qu'a connu le pays en 2009 ont eu des répercussions désastreuses sur la situation alimentaire de nombreux foyers zimbabwéens, notamment dans les zones urbaines et péri-urbaines.

## Notre action

Après presque 3 ans d'action humanitaire, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a passé le relais à l'association ADRA Zimbabwe, une association zimbabwéenne, le 16 décembre dernier. Notre équipe aura développé 4 jardins communautaires équipés de points d'eau dans les bidonvilles de Hatcliffe, Mufakose, Glen View et Highfield, dans la banlieue de Harare. La majeure partie de notre équipe a été réembauchée par ADRA Zimbabwe pour poursuivre ce programme qui vise à soutenir le regroupement d'agriculteurs, à les former pour cultiver des légumes de qualité et les aider à s'insérer sur le marché local : supermarchés, grossistes et institutions publiques.

#### SOUTIEN À L'AGRICULTURE ET À L'HORTICULTURE

ACTIVITÉS Distribution de kits horticoles (semences, fertilisants, outill), formation afin d'améliorer les rendements et les revenus, extension du projet aux jardins communautaires avec distribution de kits d'activités génératrices de revenus, formation et suivi.



12,7 millions d'habitants  
173<sup>e</sup> rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2011)



MISSION EXPLORATOIRE AUPRÈS DES RÉFUGIÉS EN EGYPTE

## Libye

ÉQUIPE 2 internationaux, 3 Égyptiens  
BÉNÉFICIAIRES 4 000 personnes  
PARTENAIRE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL  
BUDGET 10 549 euros

## Contexte humanitaire

Début 2011, alors que les révolutionnaires libyens prennent le contrôle du nord-est du pays, la contre-offensive des troupes gouvernementales de Mouammar Khadafi contre les villes de Misrata et Benghazi provoque de violents combats qui forcent des milliers de civils à fuir (libyens et travailleurs migrants de toutes nationalités, notamment égyptiens). À l'est, en quelques semaines, ce sont plus de 150 000 personnes qui traversent la frontière et se réfugient en Égypte.

Pour la grande majorité d'entre elles, elles sont recueillies par des proches, mais durant quelques semaines, de 2 000 à 10 000 personnes restent en transit au poste frontière de Saloum, attendant la régularisation de leur situation administrative.

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a envoyé une mission exploratoire en Égypte entre le 8 et le 26 mars 2011 pour analyser les besoins des personnes hébergées sur le site de Saloum, site qui n'était pas prévu à cet effet. Cette mission a permis d'accélérer le processus de coordination des acteurs humanitaires et a amorcé la gestion des déchets sur le site pendant une semaine en attendant la gestion en direct par les autorités compétentes.

Les conclusions de cette mission exploratoire ont été que les autorités égyptiennes, appuyées par la société civile, étaient en mesure de répondre à l'ensemble des besoins des personnes en transit. Aucune mission permanente n'a donc été ouverte.



6,4 millions d'habitants  
64<sup>e</sup> rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2011)

## NOS COMPTES EN 2011

### Les événements significatifs de 2011

#### L'ANNÉE 2011 CONFIRME LA PROGRESSION CONSTATÉE EN 2010

Les missions ouvertes en réponse aux catastrophes naturelles en Haïti et au Pakistan en 2010 consolident leurs activités en 2011 avec une augmentation de volume de 76 % par rapport à l'année précédente (5,7 M€ en 2010 à 10,1 M€ en 2011). La situation dans la Corne de l'Afrique a suscité des levées de fonds importantes du grand public et des bailleurs institutionnels. Le volume budgétaire de cette région augmente de 45 % par rapport à l'année 2010 (4 M€ en 2010, 5,8 M€ en 2011).

Des événements politiques importants, notamment en Côte d'Ivoire, ont influencé le volume de nouvelles ressources institutionnelles, qui augmente à nouveau en 2011. Avec le départ du Zimbabwe en fin d'année 2011 et des projets opérationnels commencés à Kinshasa à partir de juillet 2011, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE compte 17 missions opérationnelles dans 14 pays au 31 décembre 2011 (fermeture des missions Zimbabwe et Libye en cours d'année).

Les contributions des entreprises et d'autres organisations privées augmentent de 134 % en 2011 par rapport à l'année 2010. Cela confirme la tendance observée en 2010 : la mise en œuvre de projets humanitaires sous forme de consortium.

La collecte des dons auprès du public est en très légère baisse, - 3 %, par rapport à l'année 2010. Néanmoins la marge nette augmente par la baisse importante des frais de recherche de fonds (- 14 %).

Le partenariat de mécénat de compétences avec l'agence de communication BDDP Unlimited continue par la création d'un spot *Water & Ink* pour la Journée Mondiale de l'Eau 2011. Le renforcement du service communication pendant l'année a permis la refonte du journal des donateurs, la mise en place d'un deuxième mécénat de compétences

dans le domaine des réseaux sociaux et la préparation du Forum Mondial de l'Eau 2012 à Marseille.

Plusieurs changements ont eu lieu au siège en 2011 pour répondre aux besoins d'une association en évolution permanente. Les ressources humaines ont été renforcées par l'arrivée de nouveaux directeurs et par la création de nouveaux postes dans plusieurs services. Ce renforcement explique l'augmentation de 22 % des frais de siège et du support aux opérations en 2011 par rapport à 2010. Malgré cette hausse significative, la part des frais de siège se limite à 6,4 % des emplois financiers de l'association.

En 2011, l'effet "change" a eu un impact négatif malgré une compensation pratiquée pour provisionner les gains et charges latents au 31 décembre 2011. Néanmoins, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE affiche un résultat excédentaire de 50 K€ pour l'exercice 2011 et les fonds associatifs s'établissent à 1,4 M€ au 31 décembre 2011.

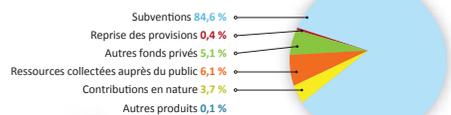
Le Compte d'emploi des ressources reste dans le format mis en place à partir de l'exercice 2009.

### Les ressources de l'association

En incluant les Contributions en Nature, les ressources utilisées en 2011 augmentent de 23,6 %, passant de 44,8 M€ à 55,4 M€, et les ressources financières seules augmentent de façon plus importante (de 40,5 M€ à 53,3 M€) soit une hausse de 31,7 %. L'augmentation des ressources de l'exercice est moins importante, avec une hausse de 1,9 M€. Le total des ressources en 2011 s'élève à 53,1 M€ soit 51 M€ en ressources financières et 2,1 M€ en contributions en nature.

La baisse des contributions en nature se poursuit en 2011 (4,3 M€ en 2010 et 2,1 M€ en 2011). Il s'agit d'un changement du type d'intervention dans le cadre des projets "mécanisme de réponse rapide" en RDC. La distribution de coupons lors des foires

#### ORIGINE DES RESSOURCES UTILISÉES 2011



#### RÉPARTITION DES EMPLOIS DE L'EXERCICE 2011



plutôt que des biens non-alimentaires directement, augmente la part financière de l'action et diminue la part des contributions en nature.

En 2011, l'Union Européenne reste le partenaire le plus important de l'association, avec 44 % du total des subventions institutionnelles, mais en baisse par rapport à 2010 (51 %). ECHO et les Agences des Nations Unies se retrouvent en tête des bailleurs institutionnels de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. La variation des ressources utilisées est importante, augmentant à nouveau de plus de 45 %, de 11,8 M€ en 2010 à 19,5 M€ en 2011.

La part des financements des Nations Unies augmente légèrement de 33 % en 2010 à 36 % en 2011. 67 % de ces financements concernent des projets en République Démocratique du Congo, contre 76 % en 2010. Le solde est réparti sur 8 autres pays, notamment en Somalie, et 7 Agences UN différentes.

Après un renouvellement des financements au Bangladesh et en Thaïlande en 2011, et de nouveaux contrats au Soudan et en République Démocratique du Congo (Kivu), les nouveaux financements américains augmentent, passant de 1,6 M€ en 2010 à 1,9 M€ en 2011. Les nouveaux financements français restent stables (1,1 M€ en 2011) et représentent 9,2 % des nouveaux financements institutionnels. Les Agences de l'Eau diversifient leur soutien et financent des projets en Haïti, en République Démocratique du Congo et au Bangladesh.

Un important projet signé avec la Banque Mondiale en République Centrafricaine en 2011 explique la hausse significative des autres financements institutionnels.

Le Total des Ressources Collectées auprès du public baisse de 3,5 M€ en 2010 à 3,4 M€ en 2011. Le nombre de dons et de donateurs dans l'année sont

## Compte d'emplois et de ressources

EMPLOIS	2011 Compte de résultat	Ratios sur total	2010 Compte de résultat	Ratios sur total	Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public utilisées sur 2011
<b>MISSIONS SOCIALES</b>					
Missions humanitaires à l'international					
Asie	12 195 457	-	7 239 768	-	217 082
Afrique	29 033 070	-	24 159 079	-	949 861
Caralbes et les Amériques	6 628 359	-	4 061 228	-	169 071
Europe et Moyen Orient	-	-	-	-	-
<b>Total Missions à l'international</b>	<b>47 856 887</b>	<b>86,3 %</b>	<b>35 460 075</b>	<b>79,3 %</b>	<b>1 336 014</b>
Support aux opérations	1 702 857	3,1 %	1 242 961	2,8 %	400 614
<b>TOTAL MISSIONS SOCIALES</b>	<b>49 559 744</b>	<b>89,5 %</b>	<b>36 704 036</b>	<b>82 %</b>	<b>1 736 628</b>
<b>FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS</b>					
Frais d'appel à la générosité du public	1 583 789	-	1 878 710	-	1 583 789
Frais de recherche d'autres fonds privés	59 495	-	34 100	-	-
Frais de recherche de subventions	24 546	-	25 408	-	-
<b>TOTAL RECHERCHE DE FONDS</b>	<b>1 667 830</b>	<b>3 %</b>	<b>1 938 219</b>	<b>4,3 %</b>	<b>1 583 789</b>
<b>FRAIS DE FONCTIONNEMENT</b>					
Frais d'information et communication	377 354	0,7 %	296 918	0,7 %	-
Frais de siège	1 514 062	2,7 %	1 266 567	2,8 %	-
Charges exceptionnelles	1 098	-	6 341	-	-
Charges financières	26 226	-	75 208	0,2 %	-
<b>TOTAL FRAIS DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>1 918 740</b>	<b>3,5 %</b>	<b>1 645 033</b>	<b>3,7 %</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RESULTAT</b>	<b>53 146 313</b>	<b>-</b>	<b>40 287 288</b>	<b>-</b>	<b>3 320 417</b>
Dotations aux provisions	137 478	0,2 %	144 083	0,3 %	-
Engagements à réaliser sur ressources affectées (1)	20 457 017	-	19 448 229	-	-
<b>TOTAL (2)</b>	<b>73 740 808</b>	<b>-</b>	<b>59 879 600</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Excédent	50 945	-	76 495	-	-
<b>TOTAL GÉNÉRAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE</b>	<b>73 791 753</b>	<b>-</b>	<b>59 956 095</b>	<b>-</b>	<b>3 320 417</b>
Part des acquisitions 2011	-	-	-	-	40 374
Neutralisation des dotations aux amortissements	-	-	-	-	16 929
Valeur Nette Comptable	-	-	-	-	23 445
<b>TOTAL DES EMPLOIS FINANCÉS PAR LES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>3 343 862</b>

#### ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

	2011	2010	2011	2010
Missions sociales	2 032 561	3,7 %	4 272 218	9,5 %
Frais de communication	41 357	0,1 %	-	-
Frais de fonctionnement	-	-	34 116	0,1 %
<b>TOTAL (3)</b>	<b>2 073 918</b>	<b>3,7 %</b>	<b>4 306 335</b>	<b>9,6 %</b>
<b>TOTAL EMPLOIS</b>	<b>75 865 671</b>	<b>-</b>	<b>64 262 430</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL EMPLOIS UTILISÉS (2) + (3) - (1)</b>	<b>55 357 709</b>	<b>100 %</b>	<b>44 737 705</b>	<b>100 %</b>

RESSOURCES	Ressources collectées sur 2011 Compte de résultat	Ressources collectées sur 2010 Compte de résultat	Suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées sur 2011
<b>REPORT DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC NON AFFECTÉES ET NON UTILISÉES EN DEBUT D'EXERCICE</b>			
			1 311 694
<b>RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC</b>			
Dons manuels non affectés	3 288 405	2 986 872	3 288 405
Dons manuels affectés	110 907	438 724	110 907
Legs et donations non affectés	1 371	66 952	1 371
Legs et donations affectés	-	-	-
Autres produits liés à l'appel à la générosité public	3 060	2 780	3 060
<b>TOTAL RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC</b>	<b>3 403 744</b>	<b>3 495 329</b>	<b>3 403 744</b>
<b>Autres fonds privés</b>			
	2 730 335	1 169 085	-
<b>SUBVENTIONS ET CONCOURS PUBLICS</b>			
Financements France	4 110 108	4 131 015	-
Financements Union Européenne	19 543 620	21 542 709	-
Financements Etats	16 146 335	13 835 838	-
Financements Coopération Nationales	3 201 563	2 609 329	-
Financements Autres	1 611 762	-	-
<b>SUBVENTIONS ET CONCOURS PUBLICS</b>	<b>44 613 388</b>	<b>42 118 891</b>	<b>-</b>
<b>Autres produits d'exploitation</b>			
Produits exceptionnels	1 340	1 691	-
Produits financiers	3 128	3 305	-
<b>TOTAL AUTRES PRODUITS</b>	<b>48 778</b>	<b>42 057</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RESULTAT</b>	<b>50 796 246</b>	<b>46 825 362</b>	<b>3 403 744</b>
<b>Reprises des provisions</b>			
	215 293	31 535	-
Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	22 780 213	13 099 198	-
Variation des fonds dédiés collectés auprès du public	-	-	- 32 382
<b>TOTAL PRODUITS (4)</b>	<b>73 791 753</b>	<b>59 956 095</b>	<b>-</b>
<b>Déficit</b>			
	-	-	-
<b>TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE</b>	<b>73 791 753</b>	<b>59 956 095</b>	<b>3 371 362</b>
<b>TOTAL DES EMPLOIS FINANCÉS PAR LES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>3 343 862</b>
<b>SOLDE DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC NON AFFECTÉES ET NON UTILISÉES EN FIN D'EXERCICE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 339 193</b>
<b>BÉNÉVOLAT</b>			
Dons en nature : alimentaire	219 318	13 678	-
Dons en nature : non alimentaire	1 788 704	4 217 202	-
Prestations de service	65 896	75 455	-
<b>TOTAL CONTRIBUTIONS EN NATURE (5)</b>	<b>2 073 918</b>	<b>4 306 335</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE</b>	<b>75 865 671</b>	<b>64 262 430</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES RESSOURCES UTILISÉES (4) + (5) - (1)</b>	<b>55 408 654</b>	<b>44 814 201</b>	<b>-</b>

légèrement en baisse en 2011 par rapport à l'année 2010 mais le don moyen reste stable. L'urgence dans la Corne de l'Afrique, très médiatisée, a fortement influé sur la collecte de l'année en cours, notamment sur la collecte sur le web. Les ressources collectées auprès du public représentent 6,4 % du Total Ressources avec les Contributions en Nature et 6,1 % des Ressources Utilisées. Avec l'augmentation des nouveaux financements institutionnels en 2011, ce pourcentage se détériore par rapport à l'année 2010. Néanmoins, ces fonds restent essentiels pour provoquer un effet de levier sur les fonds institutionnels.

La signature de plusieurs contrats de financements en consortium a permis l'augmentation de 134 % des autres ressources privées. Le consortium est contrôlé par des organisations comme le GRET, Oxfam ou CONCERN. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE y participe en tant que membre.

## Les emplois de l'association

Le total des emplois de l'association est de 55,4 M€ en 2011 contre 44,7 M€ en 2010 :

- 93,2 % des ressources (51,6 M€) ont été affectées aux Missions sociales dont 90,1 % (49,9 M€) aux Missions à l'International et 3,1 % (1,7 M€) au Support aux opérations.
- 3 % aux frais de recherche de fonds (1,7 M€)
- 0,8 % à la communication (0,4 M€)
- 3 % aux frais de fonctionnement (1,7 M€)

La part des dépenses consacrées aux missions humanitaires à l'International est en augmentation par rapport à 2010 (passant de 88,8 % à 90,1 %). En excluant les contributions, le ratio est de 89,8 % en 2011 (contre 87,7 % en 2010).

Les urgences humanitaires en Haïti et au Pakistan ont eu un effet très visible en 2011. Ces deux missions représentent 20,2 % du total, soit 10,1 M€. La part des missions en République Démocratique du Congo est de 32 % en 2011. Avec la sécheresse dans la Corne de l'Afrique, la mission Kenya-Somalie arrive juste derrière la mission Haïti et les missions République Démocratique du Congo (11,5 % du total). La mission existante ayant le plus progressé en 2011 est la mission Bangladesh, qui

triple presque sa contribution et passe de 0,9 M€ en 2010 à 2,6 M€ en 2011. Avec l'augmentation du volume d'activités en 2011, la majorité des missions progresse de façon significative en 2011 par rapport à l'année 2010.

Les Ressources Collectées auprès du public et utilisées en 2011 sur les missions à l'International ont été majoritairement affectées sur les missions Kenya-Somalie pour répondre à la sécheresse, et en solde des impayés pour les périodes antérieures à 2011. Les fonds propres de 2011 ont aussi permis de co-financer d'autres projets en République Démocratique du Congo Katanga, au Zimbabwe et en Haïti en manque de financements bailleur mais ont également contribué au maintien des équipes de coordination ou des bases entre projets.

Le Support aux Opérations augmente sa part des emplois, passant de 2,8 % en 2010 à 3,1 % en 2011. Cette augmentation est principalement due au renforcement des ressources humaines, de la Cellule technique et du service Ressources humaines, et par la création d'un desk complet et l'arrivée d'un directeur des missions.

Les frais d'appel à la générosité public baissent de façon importante (- 15,7 % comparée à 2010) et s'élevaient à 1 584 K€ en 2011. La marge nette de 2011 est la plus importante connue en valeur absolue (1,8 M€) et parmi les meilleurs en pourcentage.

Les frais de recherche d'autres fonds augmentent avec la création en mars 2010 du poste de partenariat et l'arrivée d'un stagiaire courant 2011. Ces postes ont été créés afin d'augmenter les ressources financières de l'association.

Les frais d'information et communication augmentent de manière significative (41 %), soit 121 K€ de 2010 à 2011. Un tiers de cette augmentation (41 K€) s'explique par la valorisation de deux mécanismes de compétences : avec l'agence BDDP Unlimited (pour nos campagnes de communication) et la société Reputation Squad (pour le développement de nos réseaux sociaux). Ces dépenses restent faibles comparées au budget total de l'ONG mais elles sont essentielles pour la

## Bilan

ACTIF (en euros)	31/12/2011	31/12/2010
Immobilisations incorporelles	12 163	19 252
Immobilisations corporelles	227 049	149 190
Immobilisations financières	159 473	154 244
<b>ACTIF IMMOBILISÉ</b>	<b>398 686</b>	<b>322 686</b>
Stock et en cours	103 754	121 860
Créances bailleurs de fonds	20 413 529	22 844 256
Autres créances	350 077	1 032 372
Valeurs mobilières de placement	1 998	1 998
Disponibilités	5 692 422	4 284 895
<b>ACTIF CIRCULANT</b>	<b>26 561 780</b>	<b>28 285 381</b>
<b>COMPTES DE REGULARISATION</b>	<b>459 022</b>	<b>235 739</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>27 419 488</b>	<b>28 843 805</b>

PASSIF (en euros)	31/12/2011	31/12/2010
Report à nouveau / Réserves	1 377 063	1 300 568
Résultat de l'exercice	50 945	76 495
<b>FONDS PROPRES</b>	<b>1 428 007</b>	<b>1 377 063</b>
PROVISIONS POUR RISQUES & CHARGES	327 191	405 007
AMORTISSEMENTS DÉROGATOIRES	375	375
<b>FONDS DÉDIÉS</b>	<b>21 676 485</b>	<b>23 615 704</b>
Emprunts de trésorerie	600 250	600 250
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	866 886	593 051
Dettes fiscales & sociales	1 110 077	972 759
Autres dettes	1 666 979	1 047 640
<b>DETTES</b>	<b>3 643 942</b>	<b>3 211 699</b>
<b>COMPTES DE REGULARISATION</b>	<b>343 489</b>	<b>233 958</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>27 419 488</b>	<b>28 843 805</b>

notoriété de l'association et pour communiquer sur ses actions humanitaires.

Les frais du siège, hors dotations aux provisions et charges financières et exceptionnelles, augmentent de 16 %, passant de 1,3 M€ en 2010 à 1,5 M€ en 2011. Cette augmentation est provoquée principalement par les frais de personnel (renforcement de la Direction générale et révision de la grille de salaires du siège en mi-année).

Avec les mouvements significatifs du taux US Dollar/Euro en 2011, l'impact de change a été largement négatif pour l'association. La perte financière (- 426 K€) contraste avec le gain net financier de 47 K€ en 2010.

Les charges et produits exceptionnels directement imputables aux missions se trouvent dans la

rubrique Missions à l'International. Le total résultant exceptionnel net est de - 168 K€. Une part importante des charges exceptionnelles résulte de rappels d'impôts au Kenya et en République Démocratique du Congo Katanga, d'incidents sur les missions et la fin de l'audit ECHO.

Les dotations pour risques baissent de 144 K€ à 137 K€ en 2011. Les risques principaux se centrent sur les questions de fiscalité, de litiges sociaux, de pertes prévues en fin de projets (3 projets en République Démocratique du Congo) et de provisions concernant l'impact de change. L'application d'une méthode de compensation sur les effets de change par devise limite la provision pour pertes de change latentes à 55 K€. Les reprises de provisions pour risques représentent 215 K€ en 2011 contre 32 K€ en 2010. La partie due au change est de 24 K€.

## RAPPORT GÉNÉRAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES (Exercice clos le 31 décembre 2011)

### AUX MEMBRES,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2011 sur :

- Le contrôle des comptes annuels de l'Association SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- La justification de nos appréciations,
- La vérification spécifique et les informations prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

### 1. OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice. Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note « VI – Les fonds dédiés » qui présente l'affinement de méthode en ce qui concerne la comptabilisation des écarts de change latents et sur la note « XIII – Engagement hors bilan » qui présente l'approche adoptée en matière de programmes non intégralement co-financés.

### 2. JUSTIFICATION DES APPRÉCIATIONS

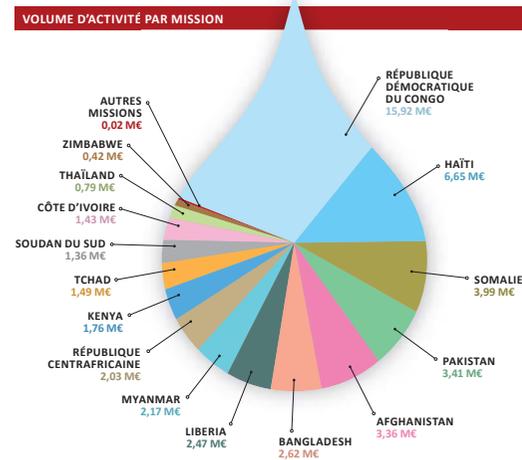
En application des dispositions de l'article L.823-9 du Code de commerce, relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

- Votre Association comptabilise des fonds dédiés, conformément au plan comptable associatif. La partie « VI – Les fonds dédiés » de l'annexe présente les mouvements intervenus que les fonds dédiés au cours de l'exercice. Nous nous sommes notamment assurés, sur la base de la documentation juridique obtenue et des contrôles par sondages des dépenses réalisées, de la correcte détermination des fonds dédiés à la clôture de l'exercice et de la correcte évaluation et comptabilisation des écarts latents de change
- Dans le cadre de notre appréciation des principes comptables suivis par votre Association, nous avons vérifié que les modalités retenues pour l'élaboration de compte d'emploi annuel des ressources décrites dans la note XVI de l'annexe font l'objet d'une information appropriée, sont conformes aux dispositions du règlement CRC 2008-12 et ont été correctement appliquées. Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

### 3. VÉRIFICATIONS ET INFORMATIONS SPÉCIFIQUES

Nous avons également procédé, conformément aux règles d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité de la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport du trésorier et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels.

Paris, le 13 juin 2012  
IDF Expertise et Conseil  
Représenté par ERIC CHAPUIS



## CONCLUSION

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a franchi un nouveau cap en 2011 avec un volume d'activité humanitaire encore jamais atteint, s'accompagnant de changements significatifs au sein de l'association.

Cette augmentation du volume, largement au-dessus du budget 2011 voté par le Conseil d'Administration, n'a sans doute pas suffisamment été anticipée et sa gestion n'a pas permis aux nouveaux arrivants, notamment les directeurs, d'abord sereinement d'autres défis identifiés sur l'année 2011.

Arrivant à ce nouveau seuil de plus de 50 millions d'euros, l'association maintient sa vigilance en termes de gestion des projets tant que les réserves ne sont pas renforcées.

3 questions récurrentes : la gestion de la trésorerie, le risque sur le cofinancement et le risque de change, restent au cœur des préoccupations.

Si les ressources humaines et sa gestion prédominent dans une organisation humanitaire, la ressource financière, à ce stade de développement pour SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, représente

une deuxième priorité indissociable. D'autant que le contexte de crise internationale en cette fin d'année 2011 renforce la zone des incertitudes qui entoure le développement de l'association.

FAIT À CLICHY, LE 11 JUIN 2012  
VALIDÉ LORS DE L'AG DU 23 JUIN 2012  
PHILIPPE LEMOULT  
Trésorier



## LES DONNÉS, LE SOCLE DE NOTRE ACTION

Nos missions d'urgence et chaque ouverture de mission sont financées par nos fonds propres, c'est-à-dire par les dons. C'est le soutien financier de nos donateurs qui nous permet d'agir en toute indépendance, sans attendre le feu vert de nos partenaires institutionnels et privés.

### Nos donateurs, garants de notre indépendance et de notre réactivité

En 2011, 46 661 personnes se sont engagées à nos côtés. 3,4 millions d'euros de ressources brutes ont ainsi été collectés. Ces fonds collectés auprès du public nous permettent d'intervenir au plus vite en cas d'urgence, avant d'obtenir des financements significatifs de la part des institutions publiques internationales. 7 667 donateurs ont choisi de souscrire au prélèvement automatique. En optant pour ce mode de don, ils nous permettent d'être plus réactifs dans l'urgence et assurent la pérennité de nos missions, tout au long de l'année. Avec les économies que nous réalisons sur les frais de collecte et de gestion, nous consacrons encore plus de ressources en faveur de nos programmes humanitaires.



“ LES DONNÉS DÉCLENCHENT LES ACTIONS ET AGISSENT COMME UN EFFET LEVIER. ”



OPHÉLIE RUYANT  
RESPONSABLE DE LA COLLECTE

“ Les dons privés nous permettent de mettre en place les premières actions d'urgence et d'obtenir ensuite des fonds supplémentaires de nos partenaires financiers institutionnels. Ils agissent comme un levier. Pour 1 €, nous parvenons à obtenir 14 € de nos bailleurs. ”

institutionnels. Ils agissent comme un levier. Pour 1 €, nous parvenons à obtenir 14 € de nos bailleurs. ”

### L'humain au centre de notre communication

Sur l'ensemble de sa communication et jusque dans les appels à dons, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'applique à expliquer au grand public, avec le plus de transparence et de respect possible, les conditions de vie des populations secourues et la manière dont nous les aidons. L'accès à l'eau au Tchad, l'arsenic au Bangladesh, les défis de l'indépendance au Soudan du Sud, la vie dans les camps en Haïti... Nos courriers (papiers et web) sont toujours basés sur leurs témoignages, ainsi que sur ceux de nos équipes sur place.

### Mobilisation inédite pour la Corne de l'Afrique

C'est le plus grand élan de solidarité de l'histoire de l'association. La crise alimentaire qui a sévi l'été dernier dans la Corne de l'Afrique a profondément touché le grand public. La médiatisation de cette crise humanitaire, notre légitimité dans cette zone, assise par plusieurs années de présence au Kenya et surtout en Somalie, ainsi que notre communication autour des besoins urgents et à plus long terme, ont fait écho chez le grand public. Plus de 700 000 € ont été collectés.



### Le web, media de l'urgence

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met l'accent sur la collecte sur le web, pour toucher un public plus large, toujours plus en recherche d'informations. Les donateurs sont de plus en plus nombreux à choisir ce canal de dons lors des urgences humanitaires. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met en place toutes les conditions pour que le don soit sécurisé. Média de l'urgence, Internet permet également une grande interaction avec les missions sur le terrain et une diffusion rapide des informations. En deux ans, la collecte a presque été multipliée par 4 sur ce canal : passant de 50 000 € en 2009 à 190 000 € en 2011.

### 93,2 % de nos ressources consacrées au terrain

Un chiffre qui relève d'un choix stratégique, correspondant à notre idée du combat humanitaire.

### COLLECTER POUR SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Organiser ou participer à un événement sportif au profit d'une association est une démarche qui se démocratise en France. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL développe depuis 2009 des moyens pour se mobiliser autrement via Internet. En juin, 20 coureurs ont ainsi collecté plus de 7 500 € en participant à la Course des Héros, à Paris. En septembre, Nicolas Seurat, surfeur du bassin d'Arcachon, a souhaité se mobiliser pour la Somalie. “Après un énième reportage télé sur des enfants affamés en Somalie, je me suis dit que pour la bonne cause, je me devais de transformer ce qui était un simple défi personnel, traverser le bassin d'Arcachon à la rame, en événement solidaire.” Bilan : plus de 80 participants et plus de 6 000 € collectés au profit de nos actions d'urgence.

#### NOUS SOUTENIR

En choisissant de faire un don à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous apportez une aide concrète à des hommes, des femmes et des enfants dont la vie est menacée parce qu'ils manquent d'eau, de nourriture, d'un abri.

#### VOTRE CONTACT



VANESSA PERRIER, notre chargée des relations donateurs se tient à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.  
01 80 21 05 93  
vperrier@solidarites.org

## LES PARTENARIATS, UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE

### TRAVAILLER AVEC LES ENTREPRISES ET LES FONDATIONS

OBJECTIFS Faire participer les acteurs du secteur privé à l'effort de solidarité internationale et améliorer la part des fonds privés de notre ONG.

Le contexte général de crise économique, combiné à notre manque de notoriété auprès du grand public, rend l'établissement de relations avec les acteurs privés difficile. Toutefois, 2011 a été l'occasion de consolider des partenariats de grande qualité avec des entreprises convaincues de la qualité du travail de nos équipes sur le terrain. C'est le cas du réseau notarial Althémis qui, pour la 3<sup>e</sup> année, cofinance nos activités en Afghanistan. Le Crédit Coopératif, le cabinet d'assurance JP Labalette et Chateaud'eau continuent également de soutenir nos actions par des fonds non affectés (65 500 €/10 000 €/ 8 500 €).

• Deux nouvelles PME ont rejoint notre cercle de partenaires. Tonnant a mis en place un produit-partage sur ses auto laveuses écologiques au profit de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Dans le cadre d'un mécénat de compétences, Reputation Squad a accompagné l'association dans sa stratégie de réseaux sociaux.

#### • UN CADRE DE PARTENARIAT

2011 a aussi vu la réalisation d'un processus de définition d'un cadre éthique et pragmatique pour permettre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL d'aborder sereinement et efficacement ses relations avec le monde du secteur privé.

#### RENFORCER NOTRE NOTORIÉTÉ AUPRÈS DES COLLECTIVITÉS ET DES AGENCES DE L'EAU

OBJECTIFS Permettre aux acteurs publics territoriaux de participer à une aide humanitaire efficace, faciliter notre recherche de cofinancements et nos levées de fonds en cas d'urgence.

#### • DES COFINANCEMENTS POUR NOS PROJETS EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

En France, le dispositif dit du 1 % Louvain permet aux collectivités et aux établissements publics français d'affecter

1 % de leurs budgets “eau et assainissement” à des actions de solidarité internationale dans ces domaines. Pour notre ONG, ce dispositif est une grande opportunité. Mais pour l'exploiter, il faut surmonter des contraintes fortes. Pour financer nos projets, les agences de l'eau françaises exigent depuis 2011 un partenariat avec une collectivité de leur bassin ou à minima un ancrage local de notre ONG. Sans délégations régionales, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille au développement de son réseau institutionnel dans les territoires.

En 2011, il faut noter le début de beaux partenariats dans ce domaine. La Communauté d'agglomération du Pays Voironnais s'est engagée, aux côtés de l'Agence Rhône Méditerranée Corse, sur 3 ans sur nos projets d'accès à l'eau et à l'assainissement dans un objectif de lutte contre le choléra au Katanga en RDC. L'Agence de l'eau Seine Normandie concourt également à hauteur de 300 000 € à ce projet. La Mairie de Clichy a soutenu SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour obtenir des fonds de l'Agence de l'eau Seine Normandie pour notre projet auprès des Rohyngas au Bangladesh.

#### • UN NOUVEAU PARTENAIRE, LE CONSEIL RÉGIONAL ÎLE-DE-FRANCE

La Région Île-de-France a cofinancé un projet de sécurité alimentaire dans le Comté du Bong, au Libéria. Après 2 années de vaines recherches pour trouver ce cofinancement obligatoire d'un projet Europaid/AFD, force a été de constater que de trouver en France des partenaires qui financent de la sécurité alimentaire dans un pays anglophone n'est pas chose aisée. Cette subvention, en plus de son intérêt financier évident, doit marquer le début d'un partenariat durable et de qualité.

#### • DE NOUVELLES COLLECTIVITÉS SENSIBILISÉES À NOTRE ACTION DE TERRAIN SUITE À NOTRE INTERVENTION DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

Sur les 300 collectivités sollicitées, 5 ont répondu à notre appel en offrant des subventions pour contribuer à notre réponse d'urgence à la sécheresse en Somalie : le Conseil Régional Poitou-Charentes, le Conseil Régional Limousin, le Conseil Général Seine-Saint-Denis, la Communauté d'agglomération du Val de Bièvre et la Mairie de Dreux.

“ Bénéficiaire du Lurel Agir depuis 2004 et de la Carte Agir depuis décembre 2011, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est un partenaire de long terme dont nous connaissons la légitimité et le sérieux. ”

AUDREY BÉGUÉ  
RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT ÉPARTEMENT SOLIDAIRE AU CRÉDIT COOPÉRATIF

“ Pour nous, la coopération est un vrai métier qui nécessite une très grande maîtrise du contexte d'intervention et des techniques. Nous nous sommes donc engagés avec une ONG de professionnels, qui connaît parfaitement les pays concernés, mais aussi les domaines de l'eau potable et de l'assainissement. ”

PHILIPPE BREGARD  
DIRECTEUR DU SERVICE DE L'EAU DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS VOIRONNAIS PARTENAIRE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL DEPUIS 2010



# MERCI AUX :

## DONATEURS PARTICULIERS QUI SOUTIENNENT GÉNÉREUSEMENT ET FIDÈLEMENT NOTRE ACTION HUMANITAIRE

### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

#### COMMISSION EUROPÉENNE

- EUROPEAID
- ECHO

#### AGENCES DES NATIONS-UNIES

- OCHA
- HCR
- UNICEF
- PAM
- FAO
- PNUD

#### FINANCEMENTS MULTI-BAILLEURS

- POOLED FUND/CHF
- ERF/ERRF
- CERF
- LIFT

#### BANQUE MONDIALE

OIM

#### COOPÉRATION FRANÇAISE

- AFD
- CIAA
- CENTRE DE CRISE (CDC)
- AMBASSADE DE FRANCE (FSD)

#### COOPÉRATION AMÉRICAINE

- USAID
- OFDA
- BPRM

#### AUTRES PARTENAIRES

- COOPÉRATION BRITANNIQUE : DFID
- COOPÉRATION DANOISE : DANIDA
- COOPÉRATION SUISSE : SDC
- COOPÉRATION NÉO-ZÉLANDAISE : NZAID
- COOPÉRATION JAPONAISE : JICA
- FONDATION CARITAS
- FRANCE VOLONTAIRES

### COLLECTIVITÉS ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS FRANÇAIS

- AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE
- AGENCE DE L'EAU RHÔNE MÉDITERRANÉE CORSE
- CONSEIL RÉGIONAL ÎLE-DE-FRANCE (IDF)
- CONSEIL RÉGIONAL POITOU-CHARENTES
- CONSEIL RÉGIONAL LIMOUSIN
- CONSEIL GÉNÉRAL SEINE-SAINT-DENIS
- COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS DU PAYS VOIRONNAIS (CAPV)
- COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS DU VAL DE BIÈVRE
- MAIRIE DE CLICHY
- MAIRIE DE DREUX

### ENTREPRISES ET FONDATIONS

- HARRIS INTERACTIVE
- CHATEAUD'EAU
- TENNANT
- CRÉDIT COOPÉRATIF
- RÉSEAU NOTARIAL ALTHÉMIS
- REPUTATION SQUAD
- BDDP ET FILS
- JP LABALETTE
- AVIATION CLUB DE FRANCE
- BEL
- TV5MONDE



**SOLIDARITÉS**  
INTERNATIONAL

50 RUE KLOCK - 92110 CLICHY - FRANCE  
+33 (0)1 80 21 05 05 - [www.solidarites.org](http://www.solidarites.org)